

# Rapport sur la Serbie

Adopté le 14 décembre 2007

Strasbourg, le 29 avril 2008



Pour des informations complémentaires sur les travaux de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) et sur d'autres activités du Conseil de l'Europe dans ce domaine, veuillez vous adresser au:

Secrétariat de l'ECRI  
Direction générale des droits de l'Homme et des affaires juridiques  
Conseil de l'Europe  
F - 67075 STRASBOURG Cedex  
Tel.: +33 (0) 3 88 41 29 64  
Fax: +33 (0) 3 88 41 39 87  
E-mail: [combat.racism@coe.int](mailto:combat.racism@coe.int)

Visitez notre site web : [www.coe.int/ecri](http://www.coe.int/ecri)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	<b>5</b>
<b>RÉSUMÉ GÉNÉRAL</b> .....	<b>6</b>
<b>SECTION I : VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION</b> .....	<b>7</b>
INSTRUMENTS JURIDIQUES INTERNATIONAUX .....	7
DISPOSITIONS CONSTITUTIONNELLES ET AUTRES DISPOSITIONS FONDAMENTALES .....	8
- <i>Constitution</i> .....	8
- <i>Loi sur les églises et les communautés religieuses</i> .....	9
- <i>Loi sur la restitution de biens appartenant aux églises et communautés religieuses</i> .....	11
DISPOSITIONS EN MATIÈRE DE DROIT PÉNAL .....	11
DISPOSITIONS EN MATIÈRE DE DROIT CIVIL ET ADMINISTRATIF.....	13
ADMINISTRATION DE LA JUSTICE.....	13
ORGANES SPÉCIALISÉS ET AUTRES INSTITUTIONS .....	14
- <i>Bureau des droits de l'homme et des minorités</i> .....	14
- <i>Protecteur des citoyens (Ombudsman)</i> .....	15
EDUCATION ET SENSIBILISATION.....	16
ACCUEIL ET STATUT DES NON-RESSORTISSANTS.....	17
- <i>Législation sur les demandeurs d'asile et les réfugiés</i> .....	17
GROUPES VULNÉRABLES .....	18
- <i>Situation des Roms, Ashkalis et Egyptiens déplacés à l'intérieur du pays</i> .....	18
- <i>Minorité albanaise</i> .....	18
- <i>Minorités religieuses</i> .....	19
ANTISÉMITISME.....	20
MÉDIAS .....	20
CLIMAT D'OPINION.....	21
CONDUITE DES REPRÉSENTANTS DE LA LOI.....	22
SUIVI DE LA SITUATION .....	23
KOSOVO.....	24
<b>SECTION II : QUESTIONS SPÉCIFIQUES</b> .....	<b>25</b>
SITUATION DES ROMS.....	25
- <i>Documents d'identité</i> .....	25
- <i>Education</i> .....	25
- <i>Emploi</i> .....	26
- <i>Logement</i> .....	27
- <i>Accès aux soins de santé</i> .....	28
- <i>Autres questions concernant les Roms</i> .....	29

SITUATION DANS LA PROVINCE AUTONOME DE VOJVODINE .....	29
- <i>Ombudsman de la province autonome de Vojvodine</i> .....	29
- <i>Situation des Roms dans la province</i> .....	30
- <i>Tensions interethniques dans la province</i> .....	31
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>34</b>
<b>ANNEXE.....</b>	<b>39</b>

### **Avant-propos**

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI), mise en place par le Conseil de l'Europe, est une instance indépendante de monitoring dans le domaine des droits de l'homme. Spécialisée dans les questions de lutte contre le racisme et l'intolérance, elle est composée de membres indépendants et impartiaux, qui sont désignés sur la base de leur autorité morale et de leur expertise reconnue dans le traitement des questions relatives au racisme, à la xénophobie, à l'antisémitisme et à l'intolérance.

Un des volets du programme d'activités de l'ECRI est son analyse pays par pays de la situation du racisme et de l'intolérance dans chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, analyse qui conduit à formuler des suggestions et propositions pour traiter les problèmes identifiés.

L'approche pays par pays de l'ECRI concerne l'ensemble des Etats membres du Conseil de l'Europe, sur un pied d'égalité. Les travaux se déroulent suivant des cycles de 4/5 ans, à raison de 9/10 pays couverts chaque année. Les rapports du premier cycle ont été achevés à la fin de 1998 et ceux du deuxième cycle à la fin de l'année 2002. Les travaux du troisième cycle ont débuté en janvier 2003. Ce troisième cycle inclut pour la première fois la préparation d'un rapport sur la situation en Serbie pour ce qui est du racisme et de l'intolérance.

Les méthodes de travail pour l'élaboration des rapports comprennent des analyses documentaires, une visite dans le pays concerné, puis un dialogue confidentiel avec les autorités nationales.

Les rapports de l'ECRI ne sont pas le résultat d'enquêtes ou de dépositions de témoins, mais d'analyses basées sur un grand nombre d'informations émanant de sources très variées. Les études documentaires reposent sur un nombre important de sources écrites nationales et internationales. La visite sur place permet de rencontrer les milieux directement concernés (gouvernementaux et non gouvernementaux) et de recueillir des informations détaillées. Le dialogue confidentiel avec les autorités nationales permet à celles-ci de proposer, si elles l'estiment nécessaire, des modifications au projet de rapport en vue de corriger d'éventuelles erreurs factuelles contenues dans le texte. A l'issue de ce dialogue, les autorités nationales peuvent, si elles le souhaitent, demander à ce que leurs points de vue soient reproduits en annexe au rapport définitif de l'ECRI.

**Le rapport qui suit a été élaboré par l'ECRI sous sa seule et entière responsabilité. Il rend compte de la situation en date du 14 décembre 2007. Les développements intervenus après cette date ne sont donc pas couverts par l'analyse qui suit, ni pris en compte dans les conclusions et propositions qui y figurent.**

### **Résumé général**

La Serbie a pris un certain nombre de mesures pour lutter contre le racisme et l'intolérance. Elle est partie à la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale ainsi qu'au Protocole n°12 à la Convention européenne des Droits de l'Homme, qui contient une clause générale de non-discrimination. En 2006, la Serbie a adopté une nouvelle Constitution, qui consacre les principes de la non-discrimination et de la protection des droits des minorités et prévoit la promotion par l'Etat de la compréhension, la reconnaissance et le respect de la diversité ethnique, culturelle, linguistique et religieuse. La Serbie a également adopté, en 2006, un nouveau code pénal qui interdit les crimes racistes et la discrimination raciale. Elle a pris un certain nombre de mesures pour améliorer la situation des Roms, notamment dans le domaine de l'accès aux soins de santé, qui commencent à porter leurs fruits. En 2004, un Ombudsman a été nommé dans la province autonome de Vojvodine, et celui-ci est doté d'un adjoint qui a pour tâche de s'occuper de la situation des minorités nationales ou ethniques dans la région. En juin 2007, un Ombudsman national (Protecteur des citoyens) a été élu et pris officiellement ses fonctions le mois suivant. L'Assemblée nationale a adopté, le 24 novembre 2007, la loi sur l'asile et celle-ci entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2008.

Cependant, certaines mesures restent encore à prendre. Ainsi, bien qu'un projet de loi sur la discrimination ait été élaboré, la Serbie n'a pas encore adopté de dispositions exhaustives contre la discrimination raciale en matière de droit civil et administratif. La loi sur les églises et les communautés religieuses et son application ne permettent pas à toutes les communautés religieuses vivant en Serbie de jouir pleinement de leur droit de pensée, de conscience et de religion inscrit à l'article 9 de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Le code pénal demeure encore trop souvent inappliqué aux personnes qui commettent des actes racistes à l'encontre des minorités nationales ou ethniques ou religieuses, ou des crimes antisémites. La situation des Roms, Ashkalis et Egyptiens déplacés à l'intérieur du pays demeure précaire et des mesures doivent encore être prises pour, entre autres, leur fournir les documents d'identité nécessaires à la jouissance de leurs droits, tels que celui au logement, à l'éducation et à l'emploi. Les mesures prises par les autorités pour améliorer la situation des Roms en général dans plusieurs domaines (accès aux soins de santé, logement, éducation, emploi) doivent bénéficier de davantage de ressources humaines et financières. Des mesures à long terme sont nécessaires pour établir un climat de respect mutuel entre les différents groupes ethniques et religieux, en particulier ceux vivant dans la province autonome de Vojvodine.

Dans le présent rapport, l'ECRI recommande aux autorités serbes de modifier la loi sur les églises et les minorités religieuses afin d'en améliorer la conformité avec les normes internationales et européennes en la matière. Elle leur recommande également de veiller à ce que les auteurs d'actes racistes soient traduits en justice et d'assurer au corps judiciaire une formation initiale et continue à la législation en la matière. L'ECRI recommande aux autorités serbes de fournir au Bureau des droits de l'homme et des minorités ainsi qu'au Protecteur des citoyens (Ombudsman) les moyens humains et financiers nécessaires pour mener à bien leurs tâches. Concernant l'antisémitisme, l'ECRI recommande aux autorités serbes de lutter contre ce phénomène dans toutes ses expressions. Elle leur recommande également d'adopter un cadre juridique permettant la collecte de données ethniques, dans le respect des standards internationaux et européens dans ce domaine, afin, entre autres, de pouvoir mesurer l'efficacité de certaines mesures prises pour résoudre les problèmes auxquels sont confrontés les Roms. L'ECRI appelle les autorités à prendre des mesures pour appréhender et punir les auteurs d'actes racistes et ceux commis à l'encontre des minorités religieuses dans la province autonome de Vojvodine et de mener des campagnes pour promouvoir la tolérance dans cette région.

## SECTION I : VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION

### Instruments juridiques internationaux

1. La Serbie a ratifié un certain nombre d'instruments juridiques internationaux intéressant l'ECRI. Depuis le 12 mars 2001, la Serbie est partie à la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, et elle a fait la déclaration prévue par l'article 14 de cette convention reconnaissant la compétence du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale à recevoir et à examiner les communications émanant d'individus ou groupes de personnes. Depuis le 12 mars 2001, la Serbie est partie au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, au Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels et à la Convention de l'UNESCO concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'éducation. La Serbie est partie à la Convention 111 de l'Organisation internationale du travail concernant la discrimination en matière d'emploi et de profession, depuis le 24 novembre 2000. Elle est également partie, depuis le 3 avril 2004, à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (la Convention européenne des Droits de l'Homme). L'ECRI se félicite du fait que la Serbie soit, depuis le 3 avril 2004, partie au Protocole n°12 à la Convention européenne des Droits de l'Homme. La Serbie est, depuis 2001, partie à la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et à son Protocole de 1967.
2. La Serbie est partie à la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2001, et à la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants depuis le 3 mars 2004. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que la Charte sociale européenne révisée, signée le 3 avril 2005, sera ratifiée avant fin 2007.
3. La Serbie n'a pas encore ratifié les instruments suivants : la Convention sur la participation des étrangers à la vie publique au niveau local ; la Convention européenne sur la nationalité, et la Convention européenne relative au statut juridique du travailleur migrant. La Convention sur la cybercriminalité et son protocole additionnel concernant l'incrimination d'actes de nature raciste et xénophobe commis par le biais de systèmes informatiques n'ont pas encore été ratifiés par la Serbie. Le 11 novembre 2004, elle a signé la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille, mais ne l'a pas encore ratifiée.
4. L'ECRI encourage la Serbie à ratifier la Charte sociale européenne révisée dès que possible. Elle lui recommande également de ratifier la Convention sur la participation des étrangers à la vie publique au niveau local, la Convention européenne sur la nationalité et la Convention européenne relative au statut juridique du travailleur migrant.
5. L'ECRI recommande à la Serbie de ratifier la Convention sur la cybercriminalité et son protocole additionnel concernant l'incrimination d'actes de nature raciste et xénophobe commis par le biais de systèmes informatiques et la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille.

## Dispositions constitutionnelles et autres dispositions fondamentales

### - **Constitution**

6. La Constitution serbe adoptée par référendum le 29 octobre 2006 contient plusieurs dispositions qui consacrent les principes de l'égalité et de la non discrimination, et protègent les droits des minorités nationales. Ainsi, l'article 21 de la Constitution, qui dispose que tous sont égaux devant la loi, interdit toute discrimination directe ou indirecte fondée, entre autres, sur la race, l'origine nationale, la religion, la culture ou la langue. Cet article prévoit également que toute mesure positive introduite par l'Etat pour placer dans une position d'égalité les individus ou groupes de personnes se trouvant dans une situation de désavantage important par rapport aux autres citoyens ne sera pas considérée comme discriminatoire. L'article 22 consacre le droit de toute personne à la protection juridique lorsque ses droits de l'homme ou ceux dont il jouit en tant que membre d'une minorité nationale sont violés. L'article 32 dispose que chacun a droit à l'assistance gratuite d'un interprète s'il ne parle pas ou ne comprend pas la langue officielle utilisée dans les tribunaux. L'article 36 protège le droit à l'égalité devant les tribunaux et les autres instances étatiques, que ce soit au niveau national ou local. L'article 38 prévoit le droit à la citoyenneté selon les modalités prévues par la loi.
7. La liberté de pensée, de conscience et de religion est inscrite à l'article 43 de la Constitution. L'article 44 consacre le principe de la séparation de l'église et de l'Etat et celui de l'égalité de toutes les églises ou communautés religieuses dans l'organisation de leur structure, dans des questions liées à leur culte, à la pratique de leurs rites, à la création et gestion d'écoles religieuses ainsi qu'à des institutions à vocation sociale ou charitable. Cet article dispose également que la Cour constitutionnelle ne peut interdire une communauté religieuse que si ses activités violent le droit à la vie, au bien-être mental et physique d'autrui, les droits de l'enfant, le droit à l'intégrité personnelle et familiale, l'ordre public ou lorsqu'elles incitent à l'intolérance religieuse, nationale ou raciale. L'article 46 protège le droit à la liberté de pensée et d'expression. Ceux-ci ne peuvent subir de restrictions, entre autres, que pour protéger les droits d'autrui. L'article 48 dispose que l'Etat promeut la compréhension, la reconnaissance et le respect de la diversité ethnique, culturelle, linguistique ou religieuse au travers de la mise en œuvre de mesures dans les domaines de l'éducation, de la culture et de l'information publique. L'article 49 prohibe l'incitation à la haine raciale, ethnique ou religieuse et l'article 50, qui prévoit la liberté des médias, dispose que les tribunaux peuvent interdire la propagation d'informations afin d'empêcher l'incitation à la haine raciale, ethnique ou religieuse, à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence. L'article 57 consacre le droit à l'asile pour toute personne ayant une crainte raisonnable d'être persécutée, entre autres, en raison de sa race, langue, religion ou origine nationale.
8. Le Chapitre 3 de la Constitution (articles 75 à 81) protège les droits des minorités nationales dont, entre autres, celui à la non discrimination (article 76) et à une représentation appropriée dans l'administration publique, qui est inscrit à l'article 77. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que l'article 77 2) de la Constitution dispose que concernant l'emploi dans les organes étatiques, les services publics, les organes des provinces autonomes et les unités des autonomies locales, la composition ethnique de la population et une représentation appropriée de membres des minorités nationales doivent être prises en compte. De plus, l'article 81 dispose qu'en matière d'éducation, de culture et d'information, l'Etat encouragera l'esprit de tolérance et un dialogue interculturel, et prendra des



mesures efficaces pour promouvoir le respect mutuel, la compréhension et la coopération entre tous les peuples vivant en Serbie quelle que soit leur identité ethnique, culturelle, linguistique ou religieuse. Les autorités ont également informé l'ECRI que l'article 180 4) de la Constitution exige qu'une représentation proportionnelle des minorités nationales dans les assemblées soit prévue, conformément à la loi, dans les provinces autonomes et autonomies locales où se trouve une population mixte.

9. Tout en saluant les dispositions précédentes de la Constitution susmentionnées, qui constituent un pas important vers la lutte contre le racisme et la discrimination raciale en Serbie, l'ECRI considère que l'article 1<sup>er</sup> pourrait être critiqué. Ainsi, celui-ci, qui dispose que la République de Serbie est l'Etat du peuple serbe et de tous les citoyens qui y vivent, établit une distinction indirecte entre une population de souche, à savoir les Serbes et les autres citoyens. Concernant cet article, les autorités serbes ont déclaré que le Préambule à la Constitution dispose que : « Etant donné la tradition étatique du peuple serbe et l'égalité de tous les citoyens et communautés ethniques en Serbie, [...] les citoyens de la Serbie adoptent la Constitution [...] ». Les autorités ont indiqué qu'elles considèrent que la Constitution doit être interprétée dans l'esprit du Préambule.
10. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer qu'aucune conséquence juridique qui porterait atteinte aux différents groupes ethniques ou nationaux composant la population de Serbie ne découle, dans la pratique, de l'article 1<sup>er</sup> de la Constitution.

- ***Loi sur les églises et les communautés religieuses***

11. Le 27 avril 2006, la Serbie a adopté une loi sur les églises et les communautés religieuses. Cette loi, au sujet de laquelle le Conseil de l'Europe et l'OSCE ainsi que des ONG internationales et nationales avaient émis des réserves avant son adoption, suscite un certain nombre de problèmes. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que sept églises et communautés religieuses dites « traditionnelles », à savoir l'Eglise orthodoxe serbe, l'Eglise grecque orthodoxe, l'Eglise réformée (Calviniste), l'Eglise catholique romaine, l'Eglise chrétienne réformée (Luthériens), le Judaïsme et l'Islam ont été enregistrées conformément à cette loi. D'autres cultes ont également été enregistrés. Il s'agit de cultes, qui selon les autorités serbes, sont connus en Europe : les Adventistes, les Méthodistes, les Baptistes, les Evangélistes, les Nouveaux Protestants, les Mormons et les Nazaréens. Cette loi prévoit que toute communauté religieuse souhaitant s'enregistrer doit en faire la demande auprès du Ministère de la Religion en soumettant la signature d'au moins 0,001 % de la population selon le dernier recensement, ainsi que son statut dans lequel doivent être énoncées les bases de son enseignement religieux et ses activités. Le dernier recensement, qui a été effectué en 2002, dénombre environ 7 500 000 personnes<sup>1</sup> vivant en Serbie, ce qui veut dire que seuls 75 signatures devraient suffire. Cependant, les ONG ont informé l'ECRI que les communautés ayant moins de 100 membres ne peuvent pas s'enregistrer. Les autorités ont confirmé cette information et expliqué que le recensement de 2002 n'a pas pris en compte le Kosovo et qu'au vu des résultats dudit recensement et de la population estimée du Kosovo, la Serbie compte 10 000 000 de personnes, 0,001 % de ce chiffre étant 100.

<sup>1</sup> Voir, « Suivi de la situation » ci-dessous.

12. Comme mentionné plus haut, à la suite de l'adoption de cette loi, les religions dites « traditionnelles » ont été enregistrées, tandis que d'autres communautés religieuses installées en Serbie depuis plusieurs années ne l'ont pas été et ont dû refaire une demande d'enregistrement. A ce sujet, l'ECRI note avec préoccupation que plusieurs rapports concordants font état de refus arbitraires d'enregistrer certaines communautés. Bien que les autorités serbes aient déclaré qu'aucune communauté religieuse n'est obligée de s'enregistrer, celles qui ne le font pas n'ont pas de statut juridique et ne peuvent, par conséquent, pas exercer certaines activités ni jouir des droits qui découlent d'un tel statut. Ces communautés ne peuvent pas, par exemple, ouvrir un compte en banque, être propriétaires, acheteurs ou vendeurs de biens immobiliers ou encore publier leur littérature. Concernant l'enregistrement des organisations religieuses, les autorités serbes ont déclaré à l'ECRI que la loi sur les églises et les communautés religieuses octroie aux communautés religieuses le choix de s'enregistrer à nouveau ou de poursuivre leurs activités sur la base de leur statut juridique précédent et des droits inscrits dans la Constitution. Les autorités considèrent que cette loi n'abolit pas le statut et les droits octroyés aux communautés religieuses par la législation précédente en la matière. Cependant, aucune information n'a été fournie sur la manière dont, dans la pratique, ce système fonctionne et au sujet des organisations religieuses enregistrées dans ce cadre.
13. Les Témoins de Jéhovah ont intenté un recours devant la Cour suprême de Serbie, étant donné que 60 jours après avoir déposé une demande d'enregistrement auprès du Ministère de la Religion, aucune suite n'y avait été donnée. Or, l'article 20 de la loi sur les églises et les communautés religieuses dispose que si ce ministère ne rend pas de décision dans les 60 jours (conformément à l'article premier de la loi), une demande d'enregistrement sera considérée comme ayant été acceptée. Cependant, cette organisation n'a, à ce jour, pas encore été enregistrée. L'article 19 de cette loi pose également problème puisqu'il dispose qu'aucune communauté religieuse ne peut être enregistrée si son nom est entièrement ou partiellement semblable à celui d'une autre. Par conséquent, certaines communautés religieuses portant des noms similaires se verraient obligées soit de s'unir soit de changer de nom pour pouvoir s'enregistrer.
14. L'ECRI a été informée que l'Union serbe baptiste a intenté une action devant la Cour constitutionnelle pour non conformité à la Constitution de la loi sur les églises et les communautés religieuses. Comme expliqué ci-dessus, la Constitution contient des dispositions consacrant l'égalité et la non discrimination religieuse (articles 21, 44 et 48). Celle-ci dispose également, en son article 194, que toute loi et tout acte général adopté en Serbie doit y être conforme.
15. Bien que certaines recommandations faites par le Conseil de l'Europe et l'OSCE avant l'adoption de la loi sur les églises et les communautés religieuses aient été prises en compte, dans un communiqué conjoint daté du 25 avril 2006, ces deux organisations ont exprimé leur inquiétude concernant certaines dispositions qui ne semblent pas être conformes aux normes qu'elles ont établi, en particulier à la Convention européenne des Droits de l'Homme. Ces organisations ont par conséquent noté que la loi ne contribuera pas de la meilleure manière à la mise en œuvre des engagements pris par la Serbie pour promouvoir la liberté de religion et de croyance, ou à des relations positives et une bonne coopération entre les communautés religieuses dans le pays. A ce sujet, les ONG ont informé

l'ECRI qu'il existe actuellement un climat négatif envers les minorités religieuses, leurs membres étant souvent agressés et leurs lieux de cultes endommagés.<sup>2</sup>

16. L'ECRI exhorte les autorités serbes à modifier la loi sur les églises et les communautés religieuses afin de la rendre pleinement conforme aux normes internationales et européennes en matière de droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. A ce sujet, elle leur recommande vivement de prendre en compte les commentaires effectués, entre autres, par les organisations internationales et les ONG, qui ne l'ont pas été lors de l'adoption de cette loi. Entre-temps, elle leur recommande vivement d'éviter d'appliquer cette loi de manière arbitraire.

- ***Loi sur la restitution de biens appartenant aux églises et communautés religieuses***

17. L'ECRI se félicite de l'adoption, en 2006, d'une loi sur la restitution de biens appartenant aux églises et communautés religieuses. Cette loi prévoit la restitution de biens qui leur ont été confisqués par l'Etat après 1945. Elle dispose que les titres de propriété ou, si cela s'avère impossible, une autre forme de compensation (par exemple financière) leur sera octroyée. Ces communautés ont jusqu'au 30 septembre 2008 pour déposer leur demande de restitution auprès de la Direction de dénationalisation. Les autorités ont informé l'ECRI que cet organe se chargera de restituer les biens de toute église ou communauté religieuse pouvant apporter la preuve qu'ils leur ont été confisqués. Elles ont également informé l'ECRI que les biens confisqués à des groupes religieux leur seront restitués quelle que soit la période à laquelle ont été adoptés la loi ou le règlement en vertu desquels ils ont acquis leur statut juridique. Cependant, il semblerait que ceux d'entre eux qui ne sont pas enregistrés conformément à la loi sur les églises et les communautés religieuses susmentionnée ne pourront pas obtenir la restitution de leurs biens. Leur situation est d'autant plus compliquée qu'ils ne peuvent pas s'enregistrer selon d'autres modalités, par exemple en tant qu'association de citoyens. Leur enregistrement de cette manière ne serait en outre pas conforme au principe du respect de l'égalité entre les religions inscrit, comme indiqué ci-dessus, dans la Constitution. La situation de la communauté juive dont la plupart des biens ont été spoliés avant 1945, pendant la Deuxième guerre mondiale, n'est pas non plus claire. Il semblerait que les représentants de cette communauté aient reçu des assurances de la part des autorités que leurs biens spoliés durant cette période leur seront restitués. Cependant, l'ECRI ne dispose pas d'informations concernant les modalités d'une telle restitution.<sup>3</sup>
18. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de s'assurer que toutes les communautés religieuses bénéficient du droit à la restitution des biens qui ont été nationalisés sans distinction aucune, et quelle que soit la date à laquelle elles ont été privées de leurs biens.

**Dispositions en matière de droit pénal**

19. L'ECRI se félicite de l'adoption en Serbie, en 2006, d'un nouveau code pénal qui contient plusieurs dispositions interdisant les crimes racistes et la discrimination raciale. Cette loi interdit, en son article 128, toute violation des droits d'autrui basée, entre autres, sur l'origine nationale ou ethnique, la race, la religion ou la

<sup>2</sup> Pour plus d'informations à ce sujet, voir « Groupes vulnérables » ci-dessous.

<sup>3</sup> Pour plus d'information sur la situation de la communauté juive, voir « Antisémitisme » ci-dessous.

langue. L'article 129 prohibe la violation du droit des citoyens d'utiliser leur langue ou alphabet maternel dans leurs relations avec les administrations publiques. L'article 130 punit quiconque empêche à autrui d'exprimer son identité nationale ou ethnique ou sa culture ou le contraint à la déclarer. L'article 131 interdit toute violation de la liberté de religion. L'article 174 interdit que l'on ridiculise une nation, un groupe national ou ethnique vivant en Serbie. L'article 317 prohibe l'incitation à la haine nationale, raciale et religieuse ainsi que l'intolérance. L'article 387 prévoit l'interdiction de la discrimination fondée, entre autres, sur la race, la couleur ou l'origine nationale ou ethnique. Cet article interdit également la persécution d'organisations ou de personnes en raison de leur engagement dans la promotion de l'égalité des peuples, et prohibe la propagation d'idées de supériorité raciale, d'intolérance ainsi que l'incitation à la discrimination raciale. Le code pénal prévoit également que la motivation raciste d'un crime soit prise en compte comme une circonstance aggravante lors de la fixation de la peine. Les autorités ont informé l'ECRI que certaines infractions à caractère raciste peuvent également faire l'objet de poursuites en tant que délits mineurs.

20. Les tribunaux serbes ont rendu certaines décisions dans des affaires de discrimination raciale et de racisme qui commencent à établir une certaine jurisprudence en la matière. Ainsi, en 2004, la Cour suprême a confirmé la condamnation d'un propriétaire de piscine qui en avait interdit l'accès à quatre Roms. En juillet 2006, le Tribunal de district de Belgrade a également confirmé une décision rendue en première instance qui condamnait l'Etat serbe à payer 485 000 dinars (6356 euros) à un Rom victime de bavures policières à motivation raciste. Cependant, les dispositions du code pénal interdisant les crimes racistes et la discrimination raciale ne sont encore que trop rarement appliquées. Par exemple, aucune des quelque vingt affaires d'antisémitisme portées devant la justice n'a abouti à une condamnation. L'ECRI note également une certaine réticence de la part de la police à mener des enquêtes<sup>4</sup> et celle du procureur à intenter des procès, alors que de nombreuses attaques racistes à l'encontre des minorités nationales ou ethniques, et religieuses ont été dénombrées ces dernières années<sup>5</sup>. En effet, à ce jour, la plupart des affaires portées devant la justice pour des actes racistes ou de discrimination raciale l'ont été par des ONG qui s'étaient constituées partie civile parce que, souvent, le procureur les classe sans suite. Les ONG ont cependant expliqué à l'ECRI qu'elles ne peuvent intenter une action en justice que si elles représentent une victime donnée. Elles ne peuvent, par conséquent, pas le faire de leur propre chef. Les ONG déplorent en outre le fait que le peu d'affaires portées en justice à l'encontre de personnes suspectées d'avoir commis des actes racistes ou antisémites contribue à créer un certain sentiment d'impunité. Les autorités serbes ont fourni à l'ECRI des statistiques recueillies en 2006 et durant les trois premiers mois de 2007 au sujet des crimes racistes. Selon ces statistiques, en 2006, 93 poursuites pénales ont été engagées principalement pour incitation à la haine nationale ou raciale ou incitation à l'intolérance ou à la haine religieuse, et pour la destruction ou la dégradation de biens d'autrui. 45 crimes ont été résolus, 33 personnes ont été arrêtées et 9 ont été privées de leur liberté. Cependant, l'ECRI ne dispose pas d'informations sur les peines encourues par les personnes reconnues coupables.

---

<sup>4</sup> Pour plus d'informations sur la police, voir « Conduite des représentants de la loi » ci-dessous.

<sup>5</sup> Pour plus d'informations, voir « Groupes vulnérables » et « Questions spécifiques » ci-dessous.

21. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de s'assurer que les auteurs d'actes racistes et antisémites soient portés devant la justice afin de lutter contre toute impunité en la matière. Concernant le rôle des ONG dans ce processus, l'ECRI attire l'attention des autorités serbes sur le paragraphe 25 de sa Recommandation de politique générale n°7 dans laquelle elle préconise que les organisations telles que les associations, les syndicats et autres entités juridiques qui selon la législation nationale, ont un intérêt légitime à lutter contre le racisme et la discrimination raciale, soient habilitées à intenter des actions civiles, intervenir sur le plan administratif ou déposer des plaintes pénales, même si elles n'invoquent pas le sort d'une victime déterminée.

### **Dispositions en matière de droit civil et administratif**

22. Il n'existe pas en Serbie de loi unique interdisant la discrimination raciale dans des domaines tels que l'éducation, l'emploi ou l'accès aux lieux publics. Environ une vingtaine de textes, dont des lois, couvrent ces questions. Par exemple, les articles 8 et 12 de la loi sur le travail interdisent la discrimination dans l'accès à l'emploi et sur le lieu du travail. Cependant, cette loi n'interdirait pas le harcèlement raciste au travail. L'article 218 de la loi sur l'emploi et l'assurance contre le chômage prévoit une indemnisation en cas de discrimination, entre autres, pour des motifs racistes.
23. Etant donné les lacunes qui existent actuellement dans la législation serbe, l'ECRI note avec satisfaction qu'un projet de loi contre la discrimination a été élaboré récemment. L'ECRI n'a pas été en mesure d'analyser ce texte en profondeur, mais elle a noté qu'il contient des définitions de la discrimination directe et indirecte, prévoit la création d'une commission pour la protection de l'égalité, et établit la composition et les modalités de fonctionnement de cet organe.
24. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'inspirer des lignes directrices contenues dans sa Recommandation de politique générale n°7 sur la législation nationale pour lutter contre le racisme et la discrimination raciale pour finaliser et adopter dès que possible une législation exhaustive et précise interdisant la discrimination raciale, en veillant à ce que les domaines tels que l'éducation, l'accès au logement, aux services publics et aux lieux ouverts au public, ainsi que les relations contractuelles entre les personnes, soient couverts. L'ECRI attire l'attention des autorités serbes sur les parties de sa Recommandation de politique générale n°7 traitant des dispositions en matière de droit civil et administratif.

### **Administration de la justice**

25. Comme indiqué ci-dessus<sup>6</sup>, étant donné que peu d'affaires de racisme ou de discrimination raciale portées devant la justice aboutissent à des condamnations, une connaissance plus approfondie de ces problématiques par le corps judiciaire est encore nécessaire. L'ECRI a été informée que les juges ne reçoivent pas de formation formelle avant d'accéder à leur fonction. Cependant, depuis plusieurs années certaines initiatives ont été prises pour leur offrir une formation aux droits de l'homme et à la Convention européenne des Droits de l'Homme. De 2005 à 2007, un programme au cours duquel vingt juristes forment d'autres à cette convention a été considéré par les ONG comme une réussite. En 2002, le Centre pour la formation du personnel judiciaire a été créé. Ce centre a depuis lors offert

<sup>6</sup> Voir, « Dispositions en matière de droit pénal » ci-dessus.

à environ deux mille juges avec, entre autres, le concours du Conseil de l'Europe et de plusieurs ONG, une formation à la Convention européenne des Droits de l'Homme et aux autres instruments internationaux relatifs à la protection des droits de l'homme. Les ONG ont informé l'ECRI qu'un nombre plus restreint de procureurs y ont participé. Elles considèrent cependant que ceux-ci ont besoin d'une meilleure connaissance des questions relatives aux droits de l'homme. L'ECRI a également été informée qu'il y a encore peu de juges issus des groupes minoritaires et qu'il ne semblerait pas que des mesures visant à en recruter davantage aient été prises.

26. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que tout le corps judiciaire reçoive une formation initiale et continue aux problèmes du racisme et de la discrimination raciale. Elle leur recommande également de promouvoir une plus grande diversité au sein du corps judiciaire, en prenant des mesures pour y assurer le recrutement de personnes issues des minorités nationales ou ethniques.

### **Organes spécialisés et autres institutions**

#### **- Bureau des droits de l'homme et des minorités**

27. A la suite de la dissolution de la République de Serbie-Monténégro, le Bureau des droits de l'homme et des minorités (le Bureau) a été créé en juin 2006 pour remplacer l'ancien ministère chargé de ces questions. La décision de maintenir une instance étatique chargée des droits de l'homme et des minorités indique que l'Etat serbe s'est engagé à continuer de s'occuper de ces questions. Ce Bureau a informé l'ECRI qu'il accomplit des tâches techniques liées, entre autres, à la protection et la promotion des droits de l'homme et des minorités, la participation à l'élaboration de la législation y relative, la surveillance de la compatibilité de celle-ci avec les normes internationales, ainsi qu'au statut des minorités et l'exercice de leurs droits. Le Bureau est doté de sections et de divisions consacrées aux minorités, y compris une section spécifiquement chargée des questions concernant les Roms<sup>7</sup>. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que ce bureau est un service spécial au sein du gouvernement. Une meilleure coopération entre celui-ci et les ONG contribueraient cependant à en améliorer l'efficacité. Bien que les autorités aient fourni une liste de ses tâches, des éclaircissements concernant ses pouvoirs juridiques semblent également nécessaires et les ONG ont déploré le fait que sa position et ses capacités soient peu connues du public et que cet organe ne soit pas toujours bien disposé à leur égard. A ce sujet, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies sur la situation des défenseurs des droits de l'homme a noté, à la suite d'une visite effectuée en Serbie en septembre 2007, que le Bureau ne semble pas disposer des pouvoirs et moyens nécessaires pour prendre un rôle de premier plan dans la protection des droits de l'homme, et pour soutenir le travail des ONG et de la société civile en la matière. Le Représentant a également exprimé son inquiétude au sujet de l'hostilité rencontrée par les défenseurs des droits de l'homme de la part de certains organes étatiques, qui semble liée à leur travail dans les domaines de la justice de transition et des droits des minorités.<sup>8</sup> Par conséquent, le Représentant a recommandé aux autorités serbes, entre autres, de prendre des mesures concrètes pour octroyer une reconnaissance politique et une légitimité aux défenseurs des droits de l'homme et à leur travail et d'institutionnaliser le processus de coopération et de consultation avec ceux-ci.

---

<sup>7</sup> Voir, « Questions spécifiques » ci-dessous.

<sup>8</sup> <http://www.unhcr.ch/hurricane/hurricane.nsf/view01/D55AC665B10958A9C1257361>

28. L'ECRI recommande aux autorités serbes de clarifier le statut du Bureau des droits de l'homme et des minorités et d'améliorer ses capacités à accomplir ses tâches en lui octroyant les moyens humains et financiers nécessaires pour ce faire. Elle leur recommande également de promouvoir une meilleure coopération entre le Bureau et les ONG et la société civile dans les domaines de la protection des droits de l'homme en général, et des droits des minorités et de la lutte contre la discrimination raciale en particulier en tenant, entre autres, compte des recommandations effectuées à ce sujet par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies sur la situation des défenseurs des droits de l'homme.

- **Protecteur des citoyens (Ombudsman)**

29. L'ECRI accueille favorablement l'adoption, en 2005, de la loi sur le Protecteur des citoyens (Ombudsman). Cette loi prévoit l'élection de l'Ombudsman par le Parlement. Elle dispose que celui-ci aura pour tâche de protéger toute personne physique ou morale, qu'il soit ressortissant ou non de la Serbie, devant tous les organes de l'administration publique et ceux auxquels cette dernière a délégué ses pouvoirs. L'Ombudsman a également compétence pour initier des procédures disciplinaires à l'encontre de fonctionnaires et pour intenter des actions devant la justice. Il peut par conséquent soit répondre à des plaintes soit s'autosaisir d'une affaire. On peut s'adresser à l'Ombudsman oralement ou par écrit et il a indiqué qu'il compte se rendre sur le terrain pour y recevoir les plaignants. L'Ombudsman est habilité à présenter des propositions de nouvelles lois ainsi que des amendements à la législation existante. La loi sur le Protecteur des citoyens prévoit qu'il ouvre des bureaux en dehors de Belgrade. De plus, la loi sur les autonomies locales prévoit un Ombudsman au niveau des communes et des provinces. Ainsi, la province autonome de Vojvodine<sup>9</sup> en est dotée ainsi que 10 autres municipalités et la ville de Belgrade. L'Ombudsman a informé l'ECRI qu'il juge plus utile de coopérer avec ses pairs travaillant au niveau local et qu'il a déjà passé un accord avec celui de Vojvodine ainsi qu'avec ceux d'autres municipalités, y compris Belgrade, à ce sujet.

30. La loi sur le Protecteur des citoyens de 2005 prévoyait sa nomination six mois après l'entrée en vigueur de ladite loi. Cependant, celui-ci n'a été nommé qu'en juillet 2007 et ne dispose pas encore de ses propres locaux. L'Ombudsman n'a pas non plus encore recruté tout son personnel. Il a informé l'ECRI que son bureau devrait comprendre 63 personnes et quatre adjoints. Lors d'une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé sa stratégie, l'Ombudsman a déclaré que l'une de ses priorités serait de lutter contre les discriminations et de veiller à ce que tout citoyen ait accès, sur un pied d'égalité, à l'institution. Les autorités ont informé l'ECRI qu'il est prévu que ses quatre adjoints soient élus par le Parlement début 2008 et qu'ils seront spécialisés dans des questions concernant les minorités nationales. L'Ombudsman a informé l'ECRI que la lutte contre la discrimination fera également partie de leur travail.

31. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que le bureau de l'Ombudsman soit opérationnel dès que possible, en lui fournissant les moyens nécessaires ainsi que ses propres locaux, et en veillant à ce que ses adjoints soient élus dès que possible. Elle leur recommande également de s'assurer qu'il dispose de suffisamment de moyens pour s'occuper des questions liées à la discrimination raciale et aux droits des minorités nationales ou ethniques, pour avoir une présence au niveau local et coopérer avec les Ombudsman régionaux.

---

<sup>9</sup> Pour plus d'informations sur l'Ombudsman de la province autonome de Vojvodine, voir « Questions spécifiques » ci-dessous.

## Education et sensibilisation

32. L'ECRI note avec intérêt que la loi sur les fondements du système éducatif adoptée en 2003 et amendée en 2004 contient des dispositions relatives à la lutte contre le racisme et la discrimination raciale. Cette loi dispose que le développement de la tolérance et du respect des droits et libertés mutuels ainsi que l'apprentissage des capacités permettant de développer une société tolérante font partie des objectifs de l'éducation. Elle consacre en outre le droit à l'éducation sans discrimination basée sur, entre autres, la race, la religion, l'origine nationale ou ethnique et prévoit l'obligation des enseignants à respecter ses objectifs généraux, sous peine de sanctions. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que les personnes suivant actuellement une formation à l'enseignement sont tenues de passer un examen, entre autres, sur cette loi et que l'article relatif aux objectifs généraux est distribué lors des colloques d'enseignants. L'ECRI salue la décision de former les futurs enseignants aux dispositions de cette loi. Une telle formation est cependant nécessaire pour tout le personnel enseignant, étant donné, entre autres, les problèmes que rencontrent, par exemple, les enfants Roms dans le système scolaire.<sup>10</sup>
33. L'ECRI recommande aux autorités serbes d'assurer à tout le corps enseignant une formation initiale et continue aux dispositions de la loi sur les fondements du système éducatif ainsi qu'aux questions relatives à la lutte contre le racisme et la discrimination raciale. Elle souhaite à ce sujet attirer leur attention sur sa Recommandation de politique générale n°10 pour lutter contre le racisme et la discrimination raciale dans et à travers l'éducation scolaire.
34. Un règlement édicté en 2001 dispose que les élèves du lycée ainsi que ceux des première aux sixième classes sont tenus de suivre soit un cours de religion soit un cours d'éducation civique. Les autorités serbes ont expliqué à l'ECRI que les matières suivantes sont enseignées durant le cours d'éducation civique: 1) la tolérance dans les débats ; 2) l'apprentissage de la résolution pacifique des problèmes ; 3) les droits inclus dans la Convention relative aux droits de l'enfant, et 4) les différentes formes de communication. En secondaire, les élèves reçoivent également un enseignement sur la Convention relative aux droits de l'enfant, les mécanismes de protection des droits de l'homme, ainsi que sur les activités des organisations non gouvernementales. A ce sujet, les autorités ont expliqué à l'ECRI qu'elles envisageaient de prendre des mesures pour approfondir la formation reçue par les enseignants. Les autorités ont déclaré que le cours de religion consiste en un cours de catéchisme pour les sept religions dites « traditionnelles ».<sup>11</sup> Elles ont également expliqué que la tolérance religieuse y est enseignée. Le nombre d'enfants qui choisissent de participer au cours de catéchisme ou à celui de l'éducation civique est plus ou moins équivalent. Cependant, bien que les autorités aient informé l'ECRI que d'autres cours, comme celui d'Histoire, contiennent également des éléments sur les droits de l'homme, les élèves qui choisissent l'option du catéchisme ne reçoivent pas d'éducation civique. Les autorités serbes ont également indiqué à l'ECRI qu'à l'école primaire et secondaire les questions relatives, entre autres, à l'antisémitisme et à l'Holocauste sont enseignées.
35. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que tous les élèves reçoivent un cours d'éducation civique. Sur ce point, elle attire leur attention sur sa Recommandation de politique générale n°10 dans laquelle elle préconise au

---

<sup>10</sup> Pour plus d'informations à ce sujet, voir « Questions spécifiques » ci-dessous.

<sup>11</sup> Voir, « Dispositions constitutionnelles et autres dispositions fondamentales » ci-dessus.



paragraphe 2 a) du Chapitre II que l'éducation aux droits de l'homme fasse partie intégrante du cursus scolaire à tous les niveaux, et ce de manière transversale.

### **Accueil et statut des non-ressortissants**

#### **- *Législation sur les demandeurs d'asile et les réfugiés***

36. Comme indiqué précédemment, la Serbie est partie à la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés ainsi qu'à son Protocole de 1967. Cependant, le cadre juridique relatif aux demandeurs d'asile et aux réfugiés est régi par la loi sur les déplacements et le séjour des étrangers de 1980, considérée comme inapplicable et désuète, et celle de 1992 sur les réfugiés, qui ne reconnaît que ceux provenant des pays de l'ex-Yougoslavie. Etant donné cette lacune juridique, l'ECRI accueille favorablement l'adoption, le 24 novembre 2007, de la loi sur l'asile. Cependant, elle espère que la nouvelle loi abroge celle de 1992 afin que ne soient pas créées deux catégories de réfugiés différentes. L'ECRI espère également que les autorités ont élaboré cette loi en coopération avec les ONG et les autres acteurs de la société civile spécialisés dans ces questions.
37. Actuellement, conformément à un accord conclu avec les autorités serbes, le Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés (HCR) est chargé d'examiner les demandes d'asile. Selon les statistiques du HCR, en 2006, celui-ci a reçu 44 demandes d'asile, dont plus de la moitié avaient été déposées par des Iraquiens, les autres requérants provenant de pays tels que l'Egypte, Moldova, l'Inde ou le Ghana. La durée maximale pour l'examen d'une demande d'asile est d'environ un mois. Lorsqu'une telle demande a été acceptée, le HCR procède, dans la plupart des cas, à la recherche d'un pays de réinstallation, ce qui dure en moyenne six mois. Etant donné qu'au moment de la rédaction du rapport, il n'existait pas de cadre législatif octroyant des droits aux réfugiés, ce qui leur permettrait de s'intégrer dans la société serbe, ceux-ci ne peuvent pas travailler et ils n'ont accès aux soins de santé et à la scolarisation de leurs enfants que grâce à des accords conclus par le HCR avec les autorités compétentes. Le HCR loue également un immeuble où sont logés les demandeurs d'asile et les réfugiés jusqu'à respectivement la finalisation de la procédure relative à leur statut ou leur réinstallation dans un pays tiers.
38. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de s'assurer que la loi sur l'asile ne crée pas différentes catégories de réfugiés. Elle leur recommande également de veiller à ce que cette loi soit conforme à leurs obligations internationales et à l'article 57 de la Constitution, qui concerne le droit à l'asile.
39. Le HCR a ouvert un bureau à l'aéroport de Belgrade et organisé une formation pour la police frontalière pour que celle-ci oriente les demandeurs vers cette organisation. A ce sujet, les personnes qui se présentent à la frontière sans papiers sont parfois placées en rétention dans l'aile d'une prison pour délits mineurs. Le HCR a accès à cette aile et peut s'entretenir avec les personnes qui y sont placées en rétention. Il ne semblerait cependant pas qu'outre cette initiative du HCR, les gardes frontières et le personnel d'immigration reçoivent une formation aux normes internationales relatives à la protection des demandeurs d'asile et des réfugiés.
40. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que la police frontalière ainsi que tout le personnel d'immigration reçoivent une formation initiale et continue aux questions concernant les demandeurs d'asile et les réfugiés, ainsi qu'à la lutte contre le racisme et la discrimination raciale.

## Groupes vulnérables

### - **Situation des Roms, Ashkalis et Egyptiens déplacés à l'intérieur du pays**

41. Il y a environ 98 500 personnes réfugiées en Serbie en raison des conflits survenus dans l'ex-Yougoslavie<sup>12</sup>. Les autorités serbes ont informé l'ECRI qu'il existe également en Serbie environ 207 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays qui sont originaires du Kosovo. Selon les autorités, 75% des personnes déplacées sont des Serbes, le reste étant composé de 31 groupes ethniques ou nationaux différents, dont 11 % sont des Roms, Ashkalis et Egyptiens, soit 23 000 personnes. Les autorités ont expliqué qu'en 2006, avec le concours du HCR et de l'Union Européenne, des mesures ont été prises pour aider les personnes déplacées. Ainsi, un immeuble à 16 logements, dont trois ont été octroyés à des Roms, Ashkalis et Egyptiens a été construit. Ces groupes se trouvent dans une situation particulièrement difficile due en grande partie à leur manque de papiers d'identité. Cela les empêche de trouver un logement décent, du travail et de scolariser leurs enfants. En outre, en raison de ce manque de papiers, leur nombre exact est difficile à établir. A ce sujet, le HCR et des ONG ont créé des équipes mobiles pour permettre aux Roms, Ashkalis et Egyptiens de s'en procurer. Les Roms, Ashkalis et Egyptiens souffrent également de préjugés et discriminations qui aggravent la précarité de leur situation. L'ECRI regrette que peu de mesures visant spécifiquement ce groupe de personnes semblent avoir été prises par les autorités. Les autorités ont indiqué que le Secrétariat de la Stratégie nationale rom, qui se trouve au sein du Bureau des droits de l'homme et des minorités met actuellement à jour le projet de la Stratégie pour l'intégration et l'autonomisation des Roms ainsi que ses plans d'actions, qui devraient être adoptés en mars 2008. Le projet du plan d'action sur les Roms, Ashkalis et Egyptiens déplacés à l'intérieur du pays s'est, entre autres, fixé comme objectifs l'aide à l'obtention de la documentation nécessaire, l'accès au logement, à l'emploi et à l'éducation. Cependant, l'ECRI ne dispose pas d'informations sur les modalités de la mise en œuvre de ce plan, notamment en termes de budget et de délais.

42. L'ECRI recommande aux autorités serbes de prêter une attention particulière à la situation des Roms, Ashkalis et Egyptiens déplacés à l'intérieur du pays en s'assurant, entre autres, qu'ils reçoivent des papiers d'identité. Elle leur recommande également de prendre des mesures pour améliorer leur situation en ce qui concerne l'accès au logement, à l'éducation, ainsi qu'à l'emploi, et pour lutter contre les préjugés et les discriminations dont ils font l'objet.

### - **Minorité albanaise**

43. L'ECRI note avec inquiétude des rapports selon lesquels la situation de la minorité albanaise en Serbie est difficile. Cela est particulièrement le cas dans les régions de Preševo, Bujanovac et Medveđa (au sud du pays) où cette minorité souffre de discrimination dans des domaines tels que l'accès à l'éducation et à la fonction publique, en particulier la police et la magistrature.

44. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de prendre des mesures pour combattre toute discrimination dont souffrent les membres de la minorité

---

<sup>12</sup> Voir, Situation des réfugiés et personnes déplacées de longue date en Europe du Sud-Est, Rapport, Commission des migrations, des réfugiés et de la population, Rapporteur : M. Nikolaos DENDIAS, Grèce, Groupe du parti populaire européen, Assemblée Parlementaire, Doc. 11289 rév., 24 mai 2007, paragraphe 50

albanaise en Serbie, et de prêter une attention particulière à leur situation dans les régions de Preševo, Bujanovac et Medveđa.

- **Minorités religieuses**

45. L'ECRI note avec inquiétude que, comme mentionné dans d'autres parties du rapport,<sup>13</sup> il existe un climat d'hostilité à l'encontre des minorités religieuses. Ce climat est en partie créé par certains médias et hommes politiques. Des membres de ces groupes sont également agressés, parfois par des personnes appartenant à des groupes néo-nazis ou d'extrême droite, et leurs lieux de culte font l'objet de vandalisme et/ou d'incendies volontaires. Bien que le nombre de ces agressions et attaques ait diminué ces dernières années, les ONG dont certaines en ont répertorié entre 100 à 150 par an, ont noté qu'elles sont devenues plus violentes. Il semblerait que les communautés religieuses soient peu enclines à signaler ces attaques ou à en parler publiquement. Cela pourrait être dû au fait que la police et l'appareil judiciaire ne réagissent pas toujours de manière adéquate face à ce problème. En effet, les communautés religieuses déplorent le fait que peu de personnes sont portées devant la justice pour ces actes et que les coupables ne sont souvent condamnés qu'à payer une amende.
46. En établissant une différenciation entre les différents groupes religieux, la loi sur les religions et les communautés religieuses<sup>14</sup> a également contribué à créer un climat négatif contre celles dites « non traditionnelles », tels que les Témoins de Jéhovah ou certains groupes évangélistes. Certains représentants de l'Eglise orthodoxe serbe, laquelle joue un rôle important dans la vie sociale et politique du pays, ont leur part dans l'hostilité que subissent ces groupes, dont certains se sont établis en Serbie relativement récemment. Ces groupes sont parfois qualifiés par des représentants de l'Eglise orthodoxe serbe de « sectes » et leurs membres traités d'adeptes du « satanisme ». Ces qualificatifs sont relayés par certains médias et hommes politiques. Les ONG ont noté une corrélation entre la montée de l'hostilité à l'encontre des minorités religieuses et ce genre de déclarations. Bien que le principe de la séparation de l'Etat et de l'église soit inscrite à l'article 44 de la Constitution, l'Eglise orthodoxe serbe est, comme susmentionné, très présente dans les domaines sociaux et politiques du pays. L'ECRI a été informée que, par exemple, un prêtre de cette église siège au sein de l'agence gouvernementale chargée d'octroyer des autorisations pour des programmes audiovisuels. Le rôle prépondérant de l'Eglise orthodoxe serbe laisse donc peu de place pour l'acceptation de l'idée d'une société pluriconfessionnelle.
47. L'ECRI recommande aux autorités serbes, conformément aux articles 48 et 81 de la Constitution, de lutter contre toute intolérance religieuse. Elle leur recommande à cet égard d'assurer l'application du code pénal à l'encontre des personnes qui commettent des crimes de haine contre des membres des minorités religieuses et leurs biens. L'ECRI recommande également aux autorités serbes de mieux faire valoir le principe de la séparation de l'Etat et de l'église et de promouvoir une société dans laquelle chacun jouit pleinement de la liberté de pensée, de conscience et de religion inscrite à l'article 9 de la Convention européenne des Droits de l'Homme. Elle leur recommande pour ce faire, entre autres, de mener des campagnes de sensibilisation dans le but de promouvoir l'idée d'une société multiconfessionnelle.

<sup>13</sup> Voir, « Dispositions en matière de droit pénal », « Administration de la justice », « Climat d'opinion » et « Médias ».

<sup>14</sup> Voir « Dispositions constitutionnelles et autres dispositions fondamentales » ci-dessus.

## Antisémitisme

48. Bien que le recensement de 2002 dénombre environ 1600 Juifs en Serbie, les représentants de cette communauté ont informé l'ECRI qu'ils estiment à 3 300 le nombre de personnes de confession juive dans ce pays. La plupart d'entre elles vivent à Belgrade. En 2005, cette communauté a négocié, avec succès, avec les autorités audiovisuelles un créneau pour présenter la religion et la culture juives lors des fêtes religieuses. Cependant, l'ECRI note avec inquiétude l'existence d'un antisémitisme qui se manifeste par la vente répandue et libre de livres et autres publications antisémites, ainsi que par des actes de vandalisme dont des profanations de tombes et des graffitis affichés sur les murs de synagogues ou des monuments juifs. Comme précédemment indiqué, les autorités judiciaires n'ont, à ce jour, pas pris les mesures nécessaires pour punir les personnes qui commettent ces actes.<sup>15</sup> En 2005, les représentants de la communauté juive ont organisé une conférence de presse à laquelle étaient conviés une trentaine de journalistes pour leur parler de la montée de l'antisémitisme. Bien que des articles soient par la suite parus dans les journaux, sur le plan politique, peu de mesures ont été prises. Ainsi, bien que les autorités témoignent de leur sympathie aux membres de la communauté juive lorsque des actes antisémites sont commis, elles ne les condamnent pas publiquement. Le rôle ambigu de certains membres de l'Eglise orthodoxe serbe contribue également à entretenir l'antisémitisme en Serbie. D'une part certains de ses représentants condamnent les actes antisémites, mais d'autre part, par exemple, un archevêque qui a publié plusieurs ouvrages antisémites a été canonisé par cette église. De plus, les organisations d'extrême droite, qui sont parfois ouvertement antisémites, semblent avoir des liens étroits avec certains représentants de l'Eglise orthodoxe serbe. Un autre problème auquel la communauté juive est confrontée est le fait que la négation de la Shoah n'est pas expressément interdite. Or, le négationnisme est souvent présent dans la littérature antisémite, qui comme précédemment expliqué, n'est pas non plus interdite.
49. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de lutter contre l'antisémitisme dans toutes ses expressions en appliquant la législation en vigueur. Elle leur recommande également, conformément à sa Recommandation de politique générale n°9 sur la lutte contre l'antisémitisme, de pénaliser la négation, la minimisation grossière, la justification ou l'apologie publiques de la Shoah ainsi que la diffusion ou la distribution publiques, la production ou le stockage aux fins de diffusion ou distribution publiques, d'écrits, d'images ou d'autres supports antisémites.

## Médias

50. Quelques développements positifs sont à noter dans le secteur des médias depuis le début du processus de démocratisation en Serbie. Ainsi, l'Association de journalistes de Serbie et l'Association de journalistes indépendants de Serbie ont tous deux adopté un code de déontologie qui interdit, entre autres, la discrimination. La loi sur les informations publiques dispose que les médias doivent développer un esprit de dialogue multiculturel, empêcher le discours de haine et permettre à toute personne vivant en Serbie de recevoir et de transmettre des informations dans les médias. L'Agence de radiodiffusion (un organe étatique) a établi des règles pour le secteur public de l'audiovisuel à ce sujet. L'ECRI a été informée que cette agence prend des mesures lorsque l'on y enfreint. La naissance de médias locaux est également saluée par les ONG

---

<sup>15</sup> Voir, « Administration de la justice » ci-dessus.

comme un progrès puisque la télévision publique a établi des antennes dans des régions habitées par les minorités nationales ou ethniques, sur lesquelles sont diffusées des informations dans leur langue. Cependant, l'ouverture démocratique a également permis le foisonnement d'une presse à sensation qui publie souvent des articles négatifs, entre autres, sur les minorités nationales ou ethniques et religieuses. L'ECRI a été informée que certains médias plus sérieux diffusent également ce genre d'idées, ce qui contribue à créer un climat négatif à leur encontre<sup>16</sup>. A ce sujet, il n'existe pas encore en Serbie d'organe indépendant chargé de recevoir des plaintes à l'encontre des médias et d'imposer des sanctions contre des journalistes qui violent la législation en matière d'incitation à la haine raciale. L'ECRI a été informée que l'Association de journalistes indépendants de Serbie assure la formation de ses membres, mais elle ne sait pas si les questions relatives au racisme et à la discrimination raciale y sont incluses.

51. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que la législation contre le discours de haine soit appliquée aux journalistes qui la violent. Elle leur recommande également d'encourager toute initiative prise par les médias pour offrir à leurs pairs une formation à cette législation ainsi qu'aux normes internationales et nationales relatives à la non discrimination raciale et à la lutte contre le racisme. L'ECRI recommande aux autorités serbes de favoriser la création d'une agence indépendante chargée de veiller au respect par les médias de la législation et des principes de déontologie ainsi que d'examiner les plaintes portées à leur encontre. De plus, elle leur recommande de promouvoir une plus grande diversité dans le secteur de l'information en prenant des mesures pour que soient formés et recrutés des journalistes issus des minorités nationales ou ethniques.

### **Climat d'opinion**

52. Il existe actuellement en Serbie un certain climat d'hostilité à l'encontre des minorités nationales ou ethniques, dont les Roms, et les groupes religieux, qui est véhiculé par certains médias et hommes politiques. Des groupes d'extrême droite contribuent également à créer un sentiment négatif envers ces communautés ainsi que les ONG et organisations de la société civile qui défendent leurs droits. Ces groupes, dont certains tiennent pour héros les criminels de guerre recherchés, Radovan Karadžić et Ratko Mladić, sont particulièrement actifs en Vojvodine.<sup>17</sup> Ainsi, le 7 octobre 2007, l'un de ces groupes avait planifié d'organiser à Novi Sad, une manifestation raciste. Les autorités ne l'ont interdite qu'après plusieurs protestations d'organisations nationales et internationales. Malgré cette interdiction, ces groupes ont agressé des personnes qui avaient organisé une manifestation contre le racisme ce jour-là, dont certaines auraient été hospitalisées. Ces groupes avaient néanmoins tenu leurs manifestations malgré l'interdiction qui leur en avait été faite. Dans une déclaration publiée le 8 octobre 2007, les organisateurs de la manifestation antiraciste ont déclaré que la police ne les avait pas protégés. L'ECRI note que la police a déclaré qu'un juge d'instruction avait interrogé 15 membres de ces groupes extrémistes et que les autres le seraient par la police à Novi Sad. Cependant, les ONG dénoncent de la part des autorités une certaine tendance à

<sup>16</sup> Pour plus d'informations au sujet de la situation des minorités nationales ou ethniques et religieuses et sur le climat d'opinion, voir respectivement « Groupes vulnérables », « Climat d'opinion » et « Questions spécifiques » ci-dessous.

<sup>17</sup> Pour plus d'informations sur la situation en Vojvodine, voir « Questions spécifiques » ci-dessous.

minimiser ce climat d'intolérance envers les minorités nationales ou ethniques et religieuses, et le peu de mesures prises pour y remédier.

53. L'ECRI recommande aux autorités serbes de reconnaître la gravité du problème en ce qui concerne le climat d'opinion à l'égard des minorités nationales ou ethniques et les minorités religieuses et de prendre des mesures adéquates pour résoudre ce problème. Elle recommande également aux autorités serbes de promouvoir la tolérance mutuelle et une société pluriculturelle comme le prévoit l'article 81 de la Constitution. Elle leur recommande pour ce faire d'organiser des campagnes de sensibilisation aux questions de la lutte contre le racisme et l'intolérance dans tous le pays avec le concours des ONG et de membres de la société civile spécialisés dans ces questions.

### **Conduite des représentants de la loi**

54. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que les officiers de police sont tenus de respecter un code de déontologie qui les obligent à effectuer leur travail en toute impartialité quelle que soit la nationalité, l'origine ethnique, la race, la langue de la personne et dans le plein respect de la dignité humaine. Les autorités ont également informé l'ECRI que depuis mars 2004, à la suite d'un décret du Ministère de l'Intérieur, la police a pris des mesures pour lutter, entre autres, contre les crimes commis à l'encontre des minorités nationales ou ethniques. Cependant, comme indiqué dans d'autres parties du rapport, les ONG continuent de noter que les personnes qui commettent des crimes racistes ou à l'encontre des minorités religieuses jouissent encore trop souvent d'une certaine impunité.<sup>18</sup> De plus, bien que l'on dénombre des Roms à des postes hauts placés au sein de la police, les relations entre la communauté rom et les forces de l'ordre restent difficiles, étant donné que des membres de ce groupe sont parfois victimes de bavures policières et de racisme de la part des forces de l'ordre.<sup>19</sup> A ce sujet, le Service d'inspection de police a, en avril 2007, porté plainte, conformément à l'article 317 2) du code pénal, contre un officier de police de Vrbas pour des actes racistes envers un Rom. Selon les autorités, l'affaire a été portée devant le procureur municipal de Novi Sad. Cependant, l'ECRI n'a pas pu obtenir d'informations sur la suite donnée à cette plainte. Concernant le Service d'inspection de la police, celui-ci a été créé en 2003 et a entre autres compétences, le droit de mener des enquêtes et de porter plainte, ainsi que d'initier des procédures disciplinaires. Il peut recevoir des plaintes aussi bien de la part d'individus que d'autres organes étatiques. Les autorités ont informé l'ECRI que la loi sur la police de 2005 prévoit que les plaintes portées à l'encontre de la police par des individus fassent l'objet d'une enquête selon une procédure spéciale dans laquelle un représentant du public nommé par le Ministre de l'Intérieur sur recommandation des ONG, serait impliqué. L'ECRI ne dispose cependant pas d'informations sur la mise en place de ce mécanisme et sur les ressources financières et humaines fournies au Service d'inspection de la police pour effectuer son travail.
55. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que la police appréhende les auteurs de crimes racistes et d'infractions à l'encontre de minorités nationales ou ethniques et religieuses. Elle leur recommande à cet égard de prendre en compte sa Recommandation de politique générale n°11 sur la lutte contre le racisme et la discrimination raciale dans les activités de la police dans laquelle

---

<sup>18</sup> Voir, « Dispositions en matière de droit pénal », « Climat d'opinion », « Groupes vulnérables », et « Questions spécifiques ».

<sup>19</sup> Pour plus d'informations, voir « Questions spécifiques » ci-dessous.

elle appelle les Etats membres, en son Chapitre III, à gérer et mettre en place un système de suivi des infractions racistes et à encourager les victimes et les témoins de ce genre d'acte à les signaler. Elle recommande aux autorités serbes, conformément au paragraphe 10 de cette Recommandation de politique générale, de prévoir un organe, indépendant de la police et du parquet, chargé d'enquêter sur les allégations de discrimination raciale et de comportements abusifs à motivation raciste de la police. Elle leur recommande également de fournir au Service d'inspection de la police les moyens humains et financiers nécessaires pour mener à bien sa tâche.

56. Dans le domaine de la formation aux droits de l'homme, les autorités serbes ont informé l'ECRI que des tables rondes pour la formation des forces de police ont été organisées avec le concours de l'OSCE pour discuter des questions d'importance pour les minorités nationales ou ethniques. Il est également prévu de tenir, fin 2007, une formation pour les officiers travaillant au niveau local afin d'établir une communication avec les représentants de ces groupes. Par la suite, dans chaque direction de police un officier chargé de la coopération et des contacts directs avec les représentants des minorités nationales ou ethniques sera nommé. Il ne semblerait cependant pas que la police reçoive une formation initiale et continue aux questions relatives au racisme et à la discrimination raciale.
57. L'ECRI recommande aux autorités serbes de s'assurer que, comme elle le préconise dans sa Recommandation de politique générale n°11, la police soit formée aux droits de l'homme et aux questions relatives au racisme et à la discrimination raciale. Elle leur recommande également de former celle-ci à travailler dans le contexte d'une société plurielle.
58. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que dans la police, 3,6 % des officiers sont issus des minorités nationales ou ethniques. Elles ont également expliqué que, comme indiqué plus haut, il y a des Roms à des postes à haute responsabilité au sein de la police, mais que les membres de ce groupe ne constituent que 0,10 % des policiers. Etant donné que selon le recensement de 2002, les groupes minoritaires constituent environ 17 % de la population,<sup>20</sup> cette force ne reflète donc pas encore la diversité de la société serbe.
59. L'ECRI recommande aux autorités serbes de promouvoir le recrutement au sein de la police de davantage de personnes issues des minorités nationales ou ethniques, et de s'assurer que celles-ci bénéficient d'une égalité des chances dans leur évolution de carrière, comme elle le préconise dans sa Recommandation de politique générale n°11.

### **Suivi de la situation**

60. Selon le dernier recensement officiel effectué en Serbie en 2002, la composition ethnique du pays est la suivante : sur une population de 7 498 001 personnes, le nombre de Serbes s'élève à 6 212 838 (82,86%); de Hongrois à 293 299 (3,91%) ; de Bosniaques à 136 087 (1,82%) ; de Roms à 108 193 (1,44%) ; de Yougoslaves à 80 721 (1,08%). Les autres groupes qui sont les Albanais, les Allemands, les Bulgares, les Bunjevci, les Croates, les Goranci, les Macédoniens, les Monténégrins, les Musulmans, les Roumains, les Russes, les Ruthènes, les Slovaques, les Slovènes, les Tchèques, les Ukrainiens, les Vlachs et des groupes désignés comme « autres » dans le recensement sont au nombre

<sup>20</sup> Voir « Suivi de la situation » ci-dessous.

de 472 163 personnes (6,29%). Chacun de ces groupes représente moins de 1 % de la population.

61. Bien qu'une nouvelle loi en la matière soit en cours d'élaboration, les questions relatives à la collecte de données ethniques sont régies par la loi fédérale sur la protection de données personnelles adoptée en 1998 à l'époque de la République fédérale de Yougoslavie. L'article 18 de cette loi ne prévoit la collecte, le traitement et la publication de données personnelles sur l'origine raciale, l'appartenance nationale ou les croyances religieuses ou autres qu'après l'obtention du consentement écrit de la personne concernée. L'ECRI note la création en 2004, conformément à la loi sur le libre accès à l'information d'importance publique, du Commissaire pour l'information d'importance public, un organe indépendant chargé, entre autres, de recevoir des plaintes relatives à l'application de la loi fédérale sur la protection des données personnelles.
62. Etant donné qu'il n'existe pas de législation sur la classification ou la confidentialité des données personnelles, le bureau du Commissaire considère, et les ONG le confirment, que les conditions nécessaires à la mise en place d'une politique de collecte de données ethniques ne sont pas encore réunies. L'adoption d'une législation régissant la collecte de données ethniques est donc d'une importance capitale d'autant que certaines mesures positives adoptées par les autorités, notamment pour améliorer la situation des Roms<sup>21</sup>, ne peuvent apporter les meilleurs bénéfices que si ces personnes peuvent s'identifier dans le plein respect des principes internationaux en la matière, et si les données nécessaires sont collectées pour en mesurer l'efficacité et les modifier, le cas échéant. En outre, le 6 septembre 2005, la Serbie a ratifié la Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé de données à caractère personnel de 1981, qui en son article 4, dispose que l'Etat Partie doit adopter la législation nécessaire afin de donner effet aux principes de protection de données personnelles de base qui y sont énoncés.
63. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes d'adopter, dès que possible, une législation relative à la collecte de données ethniques qui soit conforme à toutes les réglementations et recommandations internationales et européennes, y compris la Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé de données à caractère personnel. L'ECRI demande aux autorités serbes d'assurer que cette collecte soit, dans tous les cas, effectuée dans le respect absolu des principes de confidentialité, de consentement éclairé et de l'auto-identification volontaire par l'individu de son appartenance à un groupe déterminé. En outre, le système de collecte de données sur le racisme et la discrimination raciale devrait tenir compte de la dimension d'égalité entre femmes et hommes, particulièrement sous l'angle d'une éventuelle discrimination double ou multiple.

## **Kosovo**

64. Le présent rapport étant adressé aux autorités serbes, l'ECRI n'y examine pas la situation au Kosovo puisque cette région n'est pas sous leur contrôle (voir la Résolution 1244 (1999) adoptée par le Conseil de Sécurité des Nations Unies à sa 4011<sup>e</sup> séance, le 10 juin 1999). Dans le cadre de sa mission, l'ECRI tient cependant à exprimer, de manière générale, son inquiétude au sujet de rapports indiquant une situation de tensions interethniques au Kosovo. L'ECRI est également préoccupée par des rapports faisant état de discriminations entre les

---

<sup>21</sup> Pour plus d'informations sur la situation des Roms, voir « Questions spécifiques » ci-dessous.



différents groupes vivant dans cette région dans l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à d'autres services.

## SECTION II : QUESTIONS SPÉCIFIQUES

### Situation des Roms

#### - **Documents d'identité**

65. Le recensement effectué en 2002<sup>22</sup> a dénombré environ 107 000 Roms en Serbie, bien que les organisations de cette communauté estiment que leur nombre va de 450 000 à 500 000 personnes. Beaucoup de Roms, dont ceux qui sont déplacés à l'intérieur du pays<sup>23</sup>, ceux qui vivent dans les communautés rurales, ceux qui sont nés dans d'autres pays de l'ex-Yougoslavie et ceux qui sont rentrés après avoir vécu plusieurs années dans des pays de l'Europe de l'Ouest, sont privés de leurs droits puisqu'ils n'ont pas de documents d'identité. Selon les organisations roms, le fait que souvent les Roms n'habitent pas dans des lieux qui sont enregistrés par les autorités, est une des raisons principales pour lesquelles ils ont des difficultés à obtenir des documents d'identité. Les autorités serbes ont informé l'ECRI que le Secrétariat de la Stratégie nationale rom participera à la mise en œuvre d'un projet élaboré par le HCR qui, entre autres, aidera les Roms, Ashkalis et Egyptiens à obtenir de la documentation personnelle.
66. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de prendre des mesures urgentes pour fournir des documents d'identité aux roms qui n'en n'ont pas. Elle leur recommande pour ce faire de travailler en collaboration avec les organisations roms et les autres membres de la société civile et de s'inspirer d'expériences étrangères dans ce domaine.

#### - **Education**

67. La communauté rom rencontre des difficultés dans le domaine de l'éducation, qui se caractérisent, entre autres, par un taux élevé d'abandon. Ainsi, 62% des enfants Roms ont abandonné l'école ou n'ont pas du tout été scolarisés et seuls 9,6% d'entre eux ont achevé leurs études post-primaires. De plus, un grand nombre d'enfants Roms ne sont pas inscrits à l'école, les recherches ayant démontré que les raisons principales de cette situation sont les problèmes financiers (49,8%) et le manque de documents nécessaires, tels qu'un certificat de naissance et la preuve d'une résidence.<sup>24</sup> Les enfants roms sont également surreprésentés dans les écoles pour enfants handicapés, souvent en raison de leur manque de connaissance suffisante du serbe et parce qu'il existe des avantages financiers, ce qui incite parfois des parents roms, qui sont largement pauvres, à y inscrire leurs enfants. Il a été noté que dans certaines de ces écoles, 50 à 80% des enfants sont Roms. Des ONG ont également dénombré, durant l'année scolaire 2005/2006, des écoles primaires où des enfants Roms étaient placés dans des classes séparées, notamment à Horgoš, Senta et Bujanovac.<sup>25</sup>

<sup>22</sup> Voir, « Suivi de la situation ».

<sup>23</sup> Voir, « Groupes vulnérables » ci-dessus.

<sup>24</sup> *Decade of Roma, Yearly Report, League for Decade 2006, No.6, 2007, Information Booklet of Minority Rights Center*, p.6

<sup>25</sup> *Ibid.* p.6 et 8

68. L'ECRI note avec satisfaction que les autorités ont pris un certain nombre de mesures destinées à résoudre les problèmes auxquels les Roms sont confrontés dans le domaine de l'éducation. La Stratégie pour l'Education (2005-2010) du Ministère de l'Education prévoit ainsi l'éducation des Roms comme l'une des priorités. Les cinq programmes suivants ont été lancés par ce ministère : 1) l'amélioration de l'accès des enfants roms à l'éducation préscolaire ; 2) un enseignement primaire professionnel pour les Roms ; 3) des recherches participatives sur les besoins et les problèmes des Roms ; 4) la protection des enfants roms contre la discrimination, et 5) l'introduction d'assistants roms pour soutenir les enfants de cette communauté. Quelques résultats positifs sont à noter, notamment l'inclusion de 600 enfants roms dans le préscolaire et une augmentation du nombre d'élèves issus de cette communauté dans les écoles primaires. De plus, 250 Roms âgés de 15 à 35 ans vont bénéficier d'une formation professionnelle qui leur permettra d'obtenir un certificat reconnu par le Ministère de l'Emploi et du Travail. Entre 2006 et 2008, 32 inspecteurs d'écoles seront formés pour reconnaître les problèmes de discrimination et y réagir de manière adéquate aussi bien au niveau national que local. Cette mesure est particulièrement la bienvenue parce que des rapports font état de discrimination à l'encontre d'enfants Roms aussi bien de la part de certains élèves que d'enseignants. Vingt assistants roms ont commencé à travailler durant le deuxième semestre de l'année scolaire 2006/2007 et 54 autres sont en formation. Les autorités ont également informé l'ECRI que des mesures positives pour aider les Roms à intégrer l'école secondaire et l'université ont été prises et que qu'en 2007/2008, 173 Roms sont entrés à l'école secondaire et environ 90 se sont inscrits à l'université. Tout en reconnaissant l'importance de ces mesures, les ONG roms souhaiteraient que le Ministère de l'Education prenne plus souvent des initiatives de leur propre chef, étant donné que beaucoup de programmes sont mis en place à la demande du Conseil national rom et grâce aux donateurs et organisations internationales.
69. L'ECRI encourage les autorités serbes à continuer à donner un degré de priorité élevé à l'amélioration de l'accès des Roms à l'éducation. Elle leur recommande de s'impliquer davantage dans la conception, le financement et la mise en œuvre de mesures destinées à appliquer les cinq programmes fixés pour l'éducation rom. Elle leur recommande également de prendre en compte sa Recommandation de politique générale n°10 pour ce faire. L'ECRI exhorte les autorités serbes à prendre des mesures pour empêcher que les enfants Roms soient placés dans des écoles spécialisées lorsque cela n'est pas nécessaire. Elle les appelle également à lutter contre toute ségrégation dont ces enfants sont en butte dans les établissements scolaires, comme elle le préconise dans sa Recommandation de politique générale n°3 sur la lutte contre le racisme et l'intolérance envers les Roms/Tsiganes.

- **Emploi**

70. Le taux de chômage dans la communauté rom est beaucoup plus élevé que parmi la population majoritaire. Pour les personnes âgées de 35 à 44 ans, 2,5 fois plus de Roms n'ont pas de travail, et seuls 20% d'entre eux sont employés à temps plein, comparé à 60% pour le reste de la population. Un nombre disproportionné de Roms travaillent dans des secteurs où aucune qualification n'est nécessaire.<sup>26</sup> De plus, les Roms qui habitent dans des lieux qui ne sont pas enregistrés par les autorités ne peuvent pas s'inscrire au service national de

---

<sup>26</sup> *Decade of Roma, Yearly Report, League for Decade 2006, No.6, 2007, Information Booklet of Minority Rights Center, p.11*

l'emploi dans la zone où ils résident. Le Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Politique sociale a alloué 120 millions de dinars (environ 1 576 221 d'euros) pour améliorer l'accès à l'emploi des citoyens au chômage, y compris les Roms. Lors de l'application de programmes destinés à aider les personnes au chômage à travailler à leur compte, des mesures positives ont été prises pour les Roms. Ainsi, ceux-ci se sont vus octroyer des points supplémentaires lorsqu'ils soumettaient une demande pour en bénéficier. Il est cependant malaisé de mesurer la portée de ce programme, étant donné que la collecte de données ethniques n'est pas effectuée en Serbie<sup>27</sup>. L'ECRI note également que la loi sur l'emploi et l'assurance prévoit des mesures positives pour encourager le recrutement de certaines catégories de personnes, y compris des minorités nationales ou ethniques, qui souffrent d'un taux de chômage élevé. Il ne semble cependant pas qu'il sera facile d'appliquer cette loi si la collecte de données n'est pas effectuée, le cadre juridique nécessaire pour une telle mesure n'existant pas encore.<sup>28</sup> Une autre mesure mentionnée par les autorités serbes est l'approbation par le Ministère de l'Economie et du Développement Régional de 20 projets roms ayant comme priorité l'amélioration d'habitations roms. Cependant, l'ECRI ne dispose pas d'informations sur les mesures prises pour assurer la mise en œuvre de ces projets. L'ECRI note également avec satisfaction que la Stratégie nationale pour l'emploi (2005-2010) et le Plan d'action national pour l'emploi (2006-2008) ont des programmes spécifiquement destinés aux Roms. Elle ne dispose cependant pas d'informations sur leur application.

71. L'ECRI encourage les autorités serbes à continuer de prendre des mesures pour mieux intégrer les Roms dans le secteur de l'emploi. Elle leur recommande de s'assurer, en coopération avec les ONG, que les Roms soient informés des programmes mis en place pour lutter contre le chômage des groupes les plus vulnérables. Elle recommande aux autorités serbes de fournir les ressources humaines nécessaires et d'autres ressources financières pour soutenir les mesures qu'elles ont introduites pour promouvoir l'emploi des Roms.

#### - **Logement**

72. Comme indiqué dans d'autres parties du rapport<sup>29</sup>, les Roms habitent souvent dans des logements qui ne sont pas enregistrés par les autorités et qui sont souvent insalubres, ce qui contribue à leur marginalisation sociale et économique. Ainsi, sur les 593 habitations roms, 72% ne sont pas enregistrées par les autorités ou ne le sont que partiellement et 43,5% sont classées comme étant des bidonvilles. Sur ces 593 habitations, 285 se trouvent dans des villes, le reste étant dans des zones rurales ou aux alentours des villes. L'infrastructure dans ces habitations est particulièrement mauvaise, et plus de la moitié d'entre elles n'ont pas de routes goudronnées ou d'approvisionnement en eau. Plus de 60% n'ont pas de réseaux d'égouts et 35% sont sans électricité. Ces habitations sont également isolées, 50% d'entre elles se trouvant à plus d'un kilomètre des écoles et 60% étant à la même distance d'hôpitaux ou dispensaires, et 80% des magasins.<sup>30</sup> L'ECRI a été informée qu'en 2004, à Belgrade, les autorités ont tenté de reloger des Roms dans des habitations adéquates, mais elles ont été

<sup>27</sup> Voir, « Suivi de la situation » ci-dessus.

<sup>28</sup> Idem.

<sup>29</sup> Voir, « Accueil et statut des non ressortissants ».

<sup>30</sup> *Decade of Roma, Yearly Report, League for Decade 2006, No.6, 2007, Information Booklet of Minority Rights Center*, p.13 à 14.

confrontées aux protestations des habitants du quartier, et ont fini par céder. Bien que l'amélioration du logement des Roms fasse partie des projets inclus par les autorités dans la Politique nationale de logement, il semblerait que la mise en application de ces projets ne soit pas encore effectuée, et que la législation relative au logement nécessite une amélioration. Son application est également problématique, entre autres, en raison de discriminations de la part de certaines autorités locales caractérisée, par exemple, par le refus de reconnaître l'existence du problème. Des difficultés budgétaires minent également cette mise en application. Les autorités serbes ont, entre autres, indiqué à l'ECRI que le Ministère de l'Infrastructure compte, en 2008, financer la légalisation d'environ 20 habitations roms.

73. L'ECRI recommande aux autorités serbes de continuer à porter une attention particulière aux problèmes de logement auxquels la communauté rom est confrontée. Elle leur recommande de prendre des mesures urgentes pour appliquer les programmes et les projets élaborés dans ce but, en y allouant les ressources humaines et financières nécessaires. Elle leur recommande également de lutter contre la discrimination dont souffrent les Roms dans ce domaine, entre autres, en appliquant la légalisation nécessaire et en menant des campagnes de sensibilisation.

- **Accès aux soins de santé**

74. Les Roms sont confrontés à des obstacles dans l'accès aux soins de santé dus au manque d'informations, de la documentation nécessaire, de moyens ainsi que de la discrimination. Ainsi, sur les 100 000 personnes vivant à Belgrade dans des conditions insalubres, 30 000 d'entre elles sont Roms. Les Roms souffrent de manière disproportionnée de maladies liées aux conditions dans lesquelles ils sont contraints de vivre. Les autorités ont informé l'ECRI qu'en 2007, le Ministère de la Santé a approuvé 36 projets relatifs, entre autres, aux soins de santé au sein de la communauté rom. L'ECRI note avec intérêt que les organisations roms se montrent satisfaites de l'action du Ministère de la santé pour lutter contre ce problème. En effet, en 2005 et 2006 des consultations, entre autres, avec des représentants roms, ont été organisées par ce ministère, qui a également doublé, en 2007, les fonds alloués aux projets destinés aux Roms. Les ONG font état d'une action active et concertée par ce ministère dans la mise en application du Plan d'action pour l'amélioration de la santé des Roms. Selon ces ONG, l'implication des autorités locales nécessite cependant une amélioration.<sup>31</sup>
75. L'ECRI encourage les autorités à continuer à prendre des mesures pour améliorer l'accès des Roms aux soins de santé et elle leur recommande de s'assurer que les initiatives prises dans ce sens soient également appliquées au niveau local. Elle leur recommande également de prendre des mesures pour lutter contre la discrimination dont souffrent les Roms dans ce secteur.

---

<sup>31</sup> *Ibid*, p. 16 à 20

- **Autres questions concernant les Roms**

76. Comme indiqué dans d'autres parties du rapport,<sup>32</sup> les Roms souffrent de discrimination dans divers domaines, tels que les médias, qui mentionnent encore trop souvent l'origine ethnique d'un suspect lorsqu'il s'agit d'un Rom. Des cas de discrimination par la police et les autorités locales à l'encontre de membres de la communauté rom sont également à noter. Il semblerait que peu de recherches soient effectuées sur la discrimination dont souffrent les Roms et que peu de cas de ce genre soient portés à l'attention des autorités. La création au sein du Bureau des droits de l'homme et des minorités, d'un Bureau pour les Roms est par conséquent un pas en avant dans l'examen de la situation des Roms. Ce bureau est chargé de la mise en œuvre de la Décennie rom. Cependant, pour le moment, il n'est doté que de quatre personnes et fonctionne grâce aux fonds d'organisations internationales, telles que le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). A ce sujet, les autorités serbes ont informé l'ECRI que le Bureau des droits de l'homme et des minorités a demandé que des fonds provenant du budget de l'Etat de 2008 soient alloués au Bureau pour les Roms. A ce jour, l'ECRI ne dispose pas d'informations au sujet des suites données à cette requête.
77. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de prendre des mesures pour lutter contre le racisme et la discrimination dont sont victimes les Roms dans divers domaines. Elle leur recommande d'allouer les ressources humaines et financières nécessaires au Bureau pour les Roms et de travailler également en consultation avec les ONG roms. Elle leur recommande en outre de favoriser des recherches sur la situation de la communauté rom afin d'améliorer les programmes destinés à celle-ci.

**Situation dans la province autonome de Vojvodine**

78. La province autonome de Vojvodine, située au nord de la Serbie, compte environ 2 millions d'habitants dont 30% sont issus de 25 groupes minoritaires différents (Hongrois, Slovaques, Croates, Roms, etc.), les Hongrois étant la minorité la plus nombreuse (environ 15%) dans cette région.

- **Ombudsman de la province autonome de Vojvodine**

79. Un Ombudsman a été nommé dans la province autonome de Vojvodine en 2004. L'ECRI accueille favorablement le fait qu'il soit doté d'un adjoint chargé des questions relatives aux minorités nationales ou ethniques. Celui-ci a compétence pour recevoir leurs plaintes, suivre la législation en vigueur en matière de leurs droits et adresser des recommandations aux autorités au sujet de l'application de ladite législation. Le bureau de l'Ombudsman a informé l'ECRI qu'il considère que le droit des minorités nationales ou ethniques à utiliser leur langue maternelle dans les médias et l'administration publique est largement respecté. Cependant, dans son rapport de 2006, il a constaté que dans cette province, il existe, au niveau primaire et secondaire, insuffisamment d'enseignants pour enseigner aux élèves des matières telles que les mathématiques, la physique et l'informatique dans leur langue maternelle. Le bureau de l'Ombudsman a expliqué à l'ECRI qu'il reçoit peu de plaintes pour discrimination raciale et que celles-ci concernent généralement des problèmes d'accès à l'emploi ou sont liées au travail. Ce bureau a mené des recherches sur la représentation des minorités nationales ou ethniques dans l'administration de la province et constaté

<sup>32</sup> Voir, « Médias » et « Conduite des représentants de la loi » ,

qu'elle n'était pas toujours proportionnelle à leur nombre, surtout au sein de la police. Le bureau de l'Ombudsman a par conséquent recommandé que des mesures positives soient mises en place pour remédier à cette situation. Les ONG ont cependant informé l'ECRI que cela n'a pas été possible, étant donné que les personnes visées ne souhaitent pas divulguer leur origine nationale ou ethnique. Cette réticence pourrait en partie être due au fait que, comme précédemment mentionné<sup>33</sup>, le cadre juridique pour une telle mesure n'existe pas encore en Serbie.

80. L'ECRI recommande aux autorités serbes de prendre des mesures pour assurer une représentation plus équilibrée des minorités nationales ou ethniques dans l'administration publique de la province autonome de Vojvodine. Elle leur recommande également d'assurer la formation d'enseignants capables d'enseigner toutes les matières dans les langues des minorités nationales ou ethniques de cette région.
81. Concernant les compétences de l'Ombudsman de Vojvodine, l'ECRI note que certaines conditions relatives à la soumission d'une plainte devant celui-ci imposent des restrictions qui pourraient rendre plus difficile l'accès de la population à cette institution. En particulier, l'Ombudsman ne reçoit pas les plaintes pour lesquelles tous les recours juridiques n'ont pas encore été épuisés. Il semblerait également que le bureau de l'Ombudsman ne dispose pas de suffisamment de moyens pour mener à bien sa tâche et que son budget soit en outre assujéti aux décisions du gouvernement, ce qui entame son indépendance.
82. L'ECRI recommande aux autorités serbes de veiller à ce que toute personne qui le souhaite puisse porter plainte devant le bureau de l'Ombudsman sans restrictions indues. Elle leur recommande de veiller à ce que la législation sur l'Ombudsman de Vojvodine soit modifiée à cet effet. De plus, elle leur recommande vivement de s'assurer qu'il dispose d'un budget à la mesure de ses tâches et qui lui permette de travailler en toute indépendance.

- ***Situation des Roms dans la province***

83. Selon le recensement de 2002, il y a environ 29 000 Roms dans la province autonome de Vojvodine. Cependant, les ONG estiment leur nombre à environ 80 000, étant donné, entre autres, que certains Roms ne se déclarent pas en tant que tel. La communauté rom en Vojvodine est confrontée aux mêmes problèmes de pauvreté, de manque de documents, de discrimination, l'inégalité dans l'accès à l'éducation et au secteur de l'emploi que dans le reste du pays.<sup>34</sup> L'ECRI note avec intérêt que le gouvernement local a commencé à prendre quelques mesures pour améliorer leur situation dans cette région. Ayant noté que la participation des Roms dans l'administration publique était extrêmement faible eu égard à leur nombre, les autorités locales ont, par exemple décidé d'établir au sein du Conseil exécutif de la région des quotas pour des stagiaires Roms. De plus, à la suite de l'afflux de personnes déplacées du Kosovo qui étaient majoritairement Roms, en 2005, un Bureau pour l'inclusion des Roms a été créé pour faire face à leurs problèmes. Ce bureau, qui compte trois personnes d'origine rom, a effectué trois recherches sur la situation des Roms dans la province, notamment dans les domaines du logement et de la position des enseignants issus de cette communauté. Il a également participé à l'élaboration

---

<sup>33</sup> Voir, « Suivi de la situation », ci-dessus.

<sup>34</sup> Voir, « Situation des Roms » ci-dessus.

de la Stratégie pour l'amélioration de la situation des Roms et coopère étroitement avec l'Ombudsman de la région. L'ECRI ne dispose pas d'informations sur les mesures prises pour informer la communauté rom de l'existence de cet organe, et elle note que bien que le Bureau pour l'inclusion des Roms dispose de son propre budget, celui-ci le considère insuffisant. De plus, les ressources humaines mises à sa disposition ne sont pas à la mesure des problèmes dont il est censé s'occuper.

84. L'ECRI encourage les autorités serbes à continuer à prendre des mesures pour résoudre les problèmes auxquels est confrontée la communauté rom en Vojvodine et leur recommande d'impliquer les membres de ces communautés autant que possible. Elle leur recommande également de s'assurer que le Bureau pour l'inclusion des Roms dispose de moyens humains et financiers suffisants pour s'occuper des problèmes qui relèvent de ses compétences. L'ECRI recommande aux autorités serbes de mener des campagnes d'information destinées à la communauté rom de la région afin de l'informer de ses droits et des différents organes auxquels elle peut s'adresser pour les faire valoir.

- ***Tensions interethniques dans la province***

85. Bien que des rapports indiquent que la situation dans la province autonome de Vojvodine se serait apaisée ces dernières années, l'ECRI note avec inquiétude que des incidents interethniques sérieux ont eu lieu dans cette région entre 2003 et 2005. Ces incidents se sont manifestés par des agressions physiques et/ou verbales à l'encontre de minorités nationales ou ethniques et religieuses<sup>35</sup> ainsi que des actes de vandalisme envers leurs biens. Durant cette période et à ce jour, les actes à caractère raciste commis à l'encontre des minorités nationales ou ethniques par la majorité serbe sont, généralement, le fait de jeunes qui se sont réfugiés dans la région à la suite des conflits survenus dans l'ex-Yougoslavie dans les années quatre-vingt dix. On a également noté des cas de représailles à l'encontre de la majorité serbe et d'affrontements entre groupes de jeunes Serbes et ceux issus de groupes minoritaires. Certains de ces affrontements avaient clairement des connotations racistes et dans d'autres cas, le racisme ne semble pas avoir été le facteur déclencheur, bien qu'ils aient par la suite pris cette tournure. A ce sujet, le bureau de l'Ombudsman a expliqué avoir mené une recherche qui démontre un degré d'intolérance plus élevé parmi les jeunes que chez leurs aînés.
86. Le Ministère de l'Intérieur et plusieurs organisations nationales et internationales ont fourni plusieurs estimations sur le nombre d'incidents survenus dans cette région durant cette période. Dans son rapport annuel de 2005, l'Ombudsman de Vojvodine a noté 76 incidents interethniques dans la période de janvier à septembre 2004, les autres organisations ayant compté jusqu'à une centaine durant la période 2003 à 2004. L'une des raisons pour lesquelles le nombre d'incidents interethniques n'a pu être clairement établi semble être la réponse inadéquate des autorités, en particulier de la police et du pouvoir judiciaire. Ainsi, plusieurs organisations de droits de l'homme se sont plaintes à plusieurs reprises que la police n'aidait pas les victimes et ne tenait pas compte du caractère raciste de ces incidents. La police avait en effet tendance à qualifier ces actes de simple vandalisme ou de règlements de compte entre groupes de jeunes issus d'origines mixtes. D'autre part, le Ministère de l'Intérieur a déclaré que durant la période de janvier 2003 à juin 2004, 50 enquêtes policières avaient été ouvertes

<sup>35</sup> Voir, "Groupes vulnérables" ci-dessus pour plus d'informations sur la situation des minorités religieuses.

au cours desquelles 49 incidents interethniques avaient été notés. La plupart de ces affaires concernaient des cas de profanations de cimetières, dégradations de biens, de rixes, etc. Cependant, dans la plupart de ces affaires, les coupables n'étaient condamnés qu'à payer une amende d'une somme relativement peu élevée, et ce, uniquement pour atteinte à l'ordre public.

87. Le manque de cohérence dans les actions de la police et des tribunaux semble avoir été en partie dû à l'âge relativement jeune de la plupart des coupables et au fait que ces autorités n'ont pas pris en compte ou ont sous-estimé la dimension raciste de ces crimes. Un certain nationalisme et un manque de sensibilité à ce genre d'incidents ont été notés au sein de la police. De plus, comme mentionné ci-dessus, le fait que les minorités nationales ou ethniques soient peu représentées au sein de l'administration publique explique également ce problème. Par exemple, bien que les Hongrois constituent environ 15 % de la population en Vojvodine, on ne dénombre que 5 % d'entre eux au sein de la police et parmi les procureurs.<sup>36</sup> Les ONG et les organisations internationales ont noté que les autorités n'ont commencé à prendre ces incidents au sérieux et à se fixer comme objectif prioritaire d'enquêter à leur sujet et de mettre en accusation les coupables que lorsque ces violences avaient attiré l'attention de la communauté internationale. Ainsi, le 29 septembre 2005, le Parlement européen a adopté une résolution au sujet de la situation en Vojvodine dans laquelle il déclarait que les autorités serbes refusaient de voir la violence et qu'elles n'assuraient pas, au niveau central et local, le respect des droits fondamentaux.
88. L'ECRI a reçu des informations selon lesquelles ces violences auraient diminué depuis ces dernières années. Ainsi, en 2005, leur nombre aurait été cinq fois inférieur à 2004. A ce sujet, il semblerait que cette diminution coïncide avec les mesures plus vigoureuses prises par la police et les tribunaux. Cependant, la réponse peu ferme, au départ, des autorités face à ces violences a encouragé les personnes qui y ont pris part et contribué à créer un climat où les violences racistes semblent être tolérées. A ce sujet, le bureau de l'Ombudsman de Vojvodine a informé l'ECRI que ce genre de violences se reproduit lorsqu'il y a des troubles sur la scène politique du pays. Il a également constaté de telles violences dans le domaine du sport. Par exemple, il a noté des affrontements interethniques lors d'un match de football entre des Slovaques et des Serbes, et a par conséquent conseillé le Conseil de la communauté slovaque de saisir le Ministère d'Intérieur à ce sujet. Le bureau de l'Ombudsman a également mené une campagne de sensibilisation sur cette question. A cet égard, l'ECRI note que bien que des campagnes de sensibilisation à une meilleure entente et contre l'intolérance aient été menées par des ONG locales et nationales, il ne semble pas que les autorités aient mis en œuvre un plan d'action dans ce sens. De plus, l'affrontement susmentionné entre des groupes néo-nazis et des manifestants antiracistes qui a eu lieu le 7 octobre 2007 à Novi Sad<sup>37</sup> (la capitale de la province) démontre qu'un certain climat de tensions interethniques demeure dans cette région.
89. L'ECRI exhorte les autorités serbes à maintenir leur vigilance concernant les crimes racistes commis en Vojvodine en s'assurant que le code pénal soit dûment appliqué à toute personne qui commet ce genre d'actes. Elle leur recommande vivement de veiller à ce que les autorités locales, notamment la

---

<sup>36</sup> *Ethnic Violence in Vojvodina: Glitch or Harbinger of Conflicts to Come?*, Florian Bieber et Jenni Winterhagen, ECMI Working Paper #27, European Centre for Minority Issues (ECMI), avril 2006, p. 23.

<sup>37</sup> Voir, « Climat d'opinion » ci-dessus.



police et le corps judiciaire, soient formées aux dispositions de ce code qui concernent les crimes racistes ainsi qu'aux normes internationales sur les questions relatives au racisme et à la discrimination raciale. L'ECRI recommande aux autorités serbes de promouvoir le recrutement de davantage de personnes issues des minorités nationales ou ethniques au sein de la police et du corps judiciaire.

90. L'ECRI recommande vivement aux autorités serbes de mener des campagnes de sensibilisation destinées à promouvoir une meilleure entente entre les différents groupes ethniques ou nationaux et religieux vivant dans la province autonome de Vojvodine. Elle leur recommande d'associer à ces campagnes les organisations représentant ces groupes, le bureau de l'Ombudsman, les médias ainsi que tout autre acteur concerné. Elle leur recommande tout particulièrement de s'assurer que ces campagnes visent également et associent les jeunes. A ce sujet, l'ECRI leur recommande de favoriser des lieux et des activités de rencontre entre les jeunes issus de la majorité et des minorités nationales ou ethniques. Elle leur recommande également de s'assurer que l'éducation scolaire dans cette région joue un rôle clé dans la lutte contre le racisme et la discrimination, comme elle le préconise au paragraphe 2 du Chapitre II de sa Recommandation de politique générale n°10.

## **BIBLIOGRAPHIE**

*Cette bibliographie fournit la liste des principales sources d'informations publiques ayant été utilisées durant l'examen de la situation en Serbie : elle ne doit pas être considérée comme une liste exhaustive de toutes les sources d'informations mises à la disposition de l'ECRI durant la préparation du rapport.*

1. CRI (96) 43 : *Recommandation de politique générale n° 1 de l'ECRI : La lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, octobre 1996
2. CRI (97) 36 : *Recommandation de politique générale n° 2 de l'ECRI : Les organes spécialisés dans la lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance au niveau national*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, juin 1997
3. CRI (98) 29 : *Recommandation de politique générale n° 3 de l'ECRI : La lutte contre le racisme et l'intolérance envers les Roms/Tsiganes*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, mars 1998
4. CRI (98) 30 : *Recommandation de politique générale n° 4 de l'ECRI : Enquêtes nationales sur l'expérience et la perception de la discrimination et du racisme par les victimes potentielles*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, mars 1998
5. CRI (2000) 21 : *Recommandation de politique générale n° 5 de l'ECRI : La lutte contre l'intolérance et les discriminations envers les musulmans*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, avril 2000
6. CRI (2001) 1 : *Recommandation de politique générale n° 6 de l'ECRI : La lutte contre la diffusion de matériels racistes, xénophobes et antisémites par l'Internet*, décembre 2000
7. CRI (2003) 8 : *Recommandation de politique générale n° 7 de l'ECRI sur la législation nationale pour lutter contre le racisme et la discrimination raciale*, décembre 2002
8. CRI (2004) 26 : *Recommandation de politique générale n° 8 de l'ECRI pour lutter contre le racisme tout en combattant le terrorisme*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, mars 2004
9. CRI (2004) 37 : *Recommandation de politique générale n° 9 de l'ECRI sur la lutte contre l'antisémitisme*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, juin 2004
10. CRI (2007) 6 : *Recommandation de politique générale n° 10 de l'ECRI pour lutter contre le racisme et la discrimination raciale dans et à travers l'éducation scolaire*, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, Conseil de l'Europe, décembre 2006
11. CRI(2007) 39 : *Recommandation de politique générale n° 11 de l'ECRI sur la lutte contre le racisme et la discrimination raciale dans les activités de la police*, Conseil de l'Europe, juin 2007
12. CRI (98) 80 rev 4 : *Mesures juridiques existantes dans les Etats membres du Conseil de l'Europe en vue de lutter contre le racisme et l'intolérance*, ECRI, Strasbourg 2003
13. CDL-AD(2007)004 : *European Commission for Democracy through Law (Venice Commission), Opinion No. 405/2006 on the Constitution of Serbia*, Council of Europe, 19 March 2007
14. CDL(2006)029 : *European Commission for Democracy through Law (Venice Commission), Opinion No 379/2006, Draft law on churches and religious communities of the Republic of Serbia*, 27 April 2006
15. CDL-AD(2006)024 : *Commission européenne pour la démocratie par le droit (Commission de Venise), Avis n°379/2006, Observations sur le projet de loi concernant les églises et les organisations religieuses en République de Serbie*, Conseil de l'Europe, 14 juin 2006

16. CDL-AD(2004)041 : *Avis conjoint sur le projet de loi relatif au médiateur de Serbie par la Commission de Venise, le Commissaire aux droits de l'homme et la Direction générale des Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe*, Conseil de l'Europe, 22 décembre 2004
17. ACFC/OP/I(2005)004: Comité consultatif de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales, *Avis sur la mise en oeuvre de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales au Kosovo*, 2 mars 2006
18. Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, Résolution 1375 (2004), *Situation au Kosovo*, 29 avril 2004
19. Constitution of the Republic of Serbia, adopted 29 October 2007
20. Report of the Provincial Ombudsman for 2005, Novi Sad 2006
21. The Provincial Ombudsman of the AP of Vojvodina, *Ombudsperson in Multi-ethnic societies, Conference Papers & Presentations*, Novi Sad, 19-22 October 2005
22. The Provincial Ombudsman of the AP of Vojvodina, *2006 Report of the Provincial Ombudsman*
23. The Provincial Ombudsman of the AP of Vojvodina, *Report of the Provincial Ombudsman on the activities, human rights practices and legal security in the Autonomous Province of Vojvodina for 2004*
24. UN-Habitat Serbia, *Guidelines for the improvement and legalization of informal Roma settlements*
25. United Nations Press Release, *Special Representative of the UN Secretary General on the situation of human rights defenders concludes visit to Serbia*, 19 September 2007
26. OSCE, *OSCE, Council of Europe concerned over Serbian Law on Churches and Religious Communities*, Belgrade, 25 April 2006
27. OSCE/ODIHR Advisory Council on Freedom of Religion or Belief, *Comments on the Law of Serbia on freedom of worship, churches, religious communities and religious associations*, Warsaw, May 2006
28. OSCE-ODIHR, *Hate Crimes in the OSCE Region: Incidents and Responses, Annual Report for 2006*, OSCE/ODIHR 2007
29. OSCE Mission to Serbia, *Transformation of the Police High School in Sremska Kamenica into a basic police training centre*
30. OSCE, *Report of the Head of the OSCE Mission to Serbia, Ambassador Hans Ola Urstad, to the OSCE Permanent Council, Vienna*, 29 January 2007
31. OSCE, *No registration, no rights: helping to break the vicious circle affecting Roma*, 11 July 2006
32. OSCE, *OSCE Mission organises trip for Serbian officials to Roma settlements*, Belgrade, 21 November 2006
33. OSCE, *Serbian Ministry to train Roma teacher's assistants*, Belgrade, 23 October 2006
34. OSCE, *OSCE Mission supports local Roma initiatives in Serbia*, 27 April 2007
35. OSCE, *Heads of OSCE Serbia Mission says perpetrators of Roma attacks should be prosecuted*, 24 August 2007
36. OSCE, *Stronger institutional response needed to address problem of internally displaced in Serbia, say Belgrade conference participants*, Belgrade, 29 March 2007
37. Legislationonline, *Special Representative of UN Secretary General on the situation of human rights defenders and comments on the Serbian draft law on citizens' associations*, OSCE/ODIHR, 28 September 2007
38. HDIM.NGO/161/06, *Working session 5 Refugees and displaced persons, Elezovski Asmet, Roma refugees and IDPs from Kosovo*, Warsaw, 5 October 2006
39. Republic of Serbia Statistical Office, Communication No. 295, Issue LII, *Final Results of the Census 2002 – Population by national or ethnic groups, gender and age groups in the Republic of Serbia, by municipalities*, 24 December 2002
40. Adventist News Network, *Serbia: Neo-Nazi Vandals Post Message on Adventist Church*, Belgrade, 12 July 2007

41. Adventist News Network, *Serbia: Adventist Pastor Severely Beaten, Churches Vandalized*, 22 April 2003
42. Antić, Petar, *Roma and Right to Legal Subjectivity in Serbia*, Minority Rights Centre, Belgrade, April 2006
43. B92 News, *Commissioners displeased with church law*, 27 April 2006
44. B92, *Prohibiting rally won't solve neo-nazi problem*, 29 September 2007
45. Balkan Investigative Reporting Network, *Serbian Jews protest neo-nazi rally*, 18 September 2007
46. BBC News, *Serbian police arrest neo-Nazis*, 8 October 2007
47. Belgrade Centre for Human Rights, *Human Rights in Serbia 2006 – Legal provisions and practice compared to international human rights standards*, Belgrade Centre for Human Rights, Belgrade 2007
48. Djenovic, Drasko, *Serbia: Are some more equal than others*, Forum 18 News Service, 14 August 2007
49. Djenovic, Drasko, *Serbia: Restitution Law passed*, Forum 18 News Service, 20 June 2006
50. Djenovic, Drasko, *Serbia: Arbitrary legal status denials continue*, Forum 18, 14 August 2007
51. Djenovic, Drasko, *Serbia: Pray for Restitution*, Transitions Online, 13 March 2007
52. Djenovic, Drasko, *Serbia: No Changes to Controversial Religion Law*, Forum 18 News Service, 25 May 2006
53. Djenovic, Drasko, *Serbia: Violence continues against religious communities*, Forum 18 News Service, 9 October 2007
54. European Centre for Minority Issues (ECMI), *Ethnic Violence in Vojvodina: Glitch or Harbinger of Conflicts to Come?* Florian Bieber, Jenni Winterhagen, ECMI Working Paper # 27, April 2006
55. Forum 18, *Serbia: Violence continues against religious communities*, 9 October 2007
56. FrontLine Protection of Human Rights Defenders, *Belgrade: Statement on Serbia visit by Special Representative of Secretary General, Ms Hina Jilani*, 2 October 2007
57. Helsinki Committee for Human Rights in Serbia, *Annual Report : Serbia 2006 – Human Rights : Hostage to the State's Regression*, Belgrade 2007
58. Helsinki Committee for Human Rights in Serbia, *Serbia 2005 – Human Security in an Unfinished State*, Belgrade 2006
59. Helsinki Committee for Human Rights in Serbia, *Anti-Semitism in Serbia*, Belgrade, November 2006
60. Humanitarian Law Centre, *Decision: The Republic of Serbia found responsible for the wounding of Roma man Masimo Marinkovic*, 20 November 2006
61. Humanitarian Law Centre, *Convicted for protecting a Roma boy*, 27 October 2006
62. Humanitarian Law Centre, *Verdict for Slander Handed Down in "Abrupt Proceedings"*, 11 May 2006
63. Humanitarian Law Centre, *Criminal Complaint for the Murder of Albanian in Mataruška Banja in 1996*, 14 April 2006
64. Humanitarian Law Centre, *State failed to provide an effective remedy in a case of refusal to allow Roma into discotheque*, 17 March 2006
65. Humanitarian Law Centre, *Šabac Court Verdict Sanctioned Discrimination of Roma*, 10 February 2006
66. Human Rights Watch, *World Report – Serbia – Events of 2006*
67. Human Rights Watch, *Dangerous Indifference: Violence against Minorities in Serbia*, October 2005 Volume 17, No. 7(D)
68. Institute for War and Peace Reporting, *Balkan Crisis Report No 544 – Anti-Semitism Raises its Head in Serbia*, 4 March 2005
69. International Herald Tribune, *Police arrest neo-Nazis in Serbia*, 8 October 2007

70. Judges' Association of Serbia (JAS), *Extraordinary Assembly of JAS- Conclusions*, 23 December 2006
71. Jurist Legal News and Research, *Serbia police arrest 56 neo-Nazis at Kosovo protest*, 9 October 2007
72. Jevtić Ž. and Maleš M., *Any neo-Nazi meeting shall be banned*, BLIC, 4 October 2007
73. Jevtić Ž. and Bednar B, *Law against neo-Nazism required*, BLIC, 10 October 2007
74. Kendal, Elizabeth, *Serbian police raid Wahhabi jihadists*, Human Rights Without Frontiers, 10 May 2007
75. Le Courrier des Balkans, *Visas, réadmission, lutte contre l'émigration clandestine: les pays des Balkans signent avec l'UE*, 19 septembre 2006
76. Le Courrier des Balkans, *Accords de réadmission : 100 000 migrants rapatriés de force en Serbie*, 9 septembre 2007
77. Le Courrier des Balkans, *Holocauste en Serbie : témoignage de la dernière survivante du camp de Sajmiste*, 13 septembre 2007
78. Minority Rights Centre, *Decade of Roma, Information Booklet of Minority Rights Centre, Yearly Report League for Decade 2006*, January 2007
79. Mitev-Shantek, Georgi, *Serbia drags its feet on restitution*, Southeast European Times, 6 September 2006
80. Mitro, Veronika, *The Invisible Ones: Human Rights of Romani Women in Vojvodina*, British Embassy Belgrade and Women's Studies and Research, Novi Sad, 2004
81. Mojsilovic, Julijana, *Extremism Rears its Head in Serbia*, BIRN, 8 October 2007
82. Petronijević, Vladimir, (Group 484), *Right to Asylum in the Republic of Serbia and comparative solutions in the region of Southeast Europe – Analytical report*, Serbian Refugee Council, Belgrade, September 2006
83. Radio Free Europe/Radio Liberty, *Serbia: Woman Loses Custody Battle Due to Alleged Jehovah's Witnesses Ties*, 27 August 2007
84. Rakić, Danilo, (Group 484), *Internally Displaced Persons in Serbia – Access to Rights during Displacement – Analytical report*, Serbian Refugee Council, Belgrade, May 2006
85. Reynolds, Jeremy, *Violence Continues in Serbia against Religious Communities*, ASSIST News Service, 9 October 2007
86. The American Society of International Law and International Judicial Academy, *Judicial Reform in the Republic of Serbia, International Judicial Monitor, Volume 1, Issue 5*, December 2006
87. The American Bar Association, *Central European and Eurasian Law Initiative, Legal Information for Serbia*, 18 October 2007
88. The Coalition for Free Access to Information and the Fund for an Open Society, Belgrade, *The Right to Free Access to Information of Public Importance*, September 2006
89. US Department of State, *Property Restitution in Central and Eastern Europe, Bureau of European and Eurasian Affairs*, Washington DC, 3 October 2007
90. Weinberg Bill, *Neo-Nazis mobilize in Serbia*, World War 4 Report, 27 September 2007
91. Youth Initiative for Human Rights, Report No. 13 Human Rights Programme, *The Rule of Law – Towards a Democratic Development: Implementation of Transitional Laws in Serbia II, June-September 2005*, 10 October 2005
92. Youth Initiative for Human Rights: *Report number 10 Human Rights Protection Programme, Rule of Law – a Way to Democratic Development Implementation of Transitional Laws in Serbia*, 10 June 2005



## ANNEXE

**L'annexe qui suit ne fait pas partie de l'analyse et des propositions de l'ECRI concernant la situation en Serbie.**

L'ECRI rappelle que l'analyse figurant dans son rapport sur la Serbie est datée du 14 décembre 2007, et que tout développement intervenu ultérieurement n'y est pas pris en compte.

Conformément à la procédure pays-par-pays de l'ECRI, le projet de rapport de l'ECRI sur la Serbie a fait l'objet d'un dialogue confidentiel avec les autorités serbes. Un certain nombre de leurs remarques ont été prises en compte par l'ECRI, qui les a intégrées à son rapport.

Cependant, à l'issue de ce dialogue, les autorités serbes ont demandé à ce que leurs points de vues suivants soient reproduits en annexe du rapport de l'ECRI.





**“COMMENTS BY THE AUTHORITIES OF THE REPUBLIC OF SERBIA  
ON THE FIRST REPORT OF THE EUROPEAN COMMISSION AGAINST RACISM AND  
INTOLERANCE (ECRI) ON SERBIA**

The Republic of Serbia, being open for cooperation with numerous mechanisms on human rights established within the UN, OSCE and the Council of Europe welcomed the ECRI's visit to Serbia in September 2007, tasked with making its first report on Serbia in accordance with its mandate. Through an open dialogue with the relevant Serbian authorities and other stakeholders, many issues regarding the need to properly address any forms of intolerance and racism were discussed, and many of those issues are reflected in the report.

While welcoming the fact that through the confidential dialogue with ECRI some of the comments to the report made by the Serbian authorities were included in the final report, the Serbian authorities were of the opinion that additional comments and remarks provided by the Government would help to clarify certain issues and get an overall picture with regard to the issues covered in the report.

The Government of Serbia notes with appreciation that numerous legislative measures in Serbia were welcomed in the report. It should be noted that the implementation of these measures is closely related to the economic possibilities of the country and take time to bring fruit, particularly in the field of education, employment, social and health care. There are, however, some unsubstantiated remarks of general and specific nature giving the wrong overall picture of the situation in the country related to the issues covered by ECRI's mandate that the Government of Serbia could not agree with.

After a long period of conflicts, economic sanctions and isolation in the nineties, the Republic of Serbia entered the period of comprehensive social and economic reforms and complex transition while still providing shelter for one of the largest displaced population in Europe.

We note with deep regret that the situation in the Province of Kosovo and Metohija was only formally reflected in the report in just one paragraph 64, though the ECRI delegation had a meeting in the Ministry for Kosovo and Metohija, and was informed in detail on long-lasting, widespread discrimination and intolerance existing in the Province, performed by majority Albanian population towards non-Albanians. That led to the internal displacement of 230,000 Serbs and other non-Albanians from Kosovo and Metohija in 1999. The explanation in the report was that “ECRI did not examine the situation in Kosovo since the region is not under control of Serbian authorities to whom this report is addressed”. Since the discussion that ECRI had in the Ministry for Kosovo and Metohija was not reflected in the report, this paragraph ends with quite ambiguous statement “on ECRI's concern, in general terms, at reports of a situation of interethnic tensions in Kosovo” and “reports on discrimination between different groups living in this region”.

**Executive summary**

The Ministry of Religion of the Republic of Serbia cannot agree with the general observation made regarding the Law on Churches and Religious Communities. The Law is fully consistent with the Constitution of the Republic of Serbia, all international conventions, resolutions and declarations of human rights, freedom of conscience and religion, as well as with the national legal tradition existing in the field of regulating relations between the state and the church.

## **International legal instruments**

### **Para 3-5**

After ECRI submitted its report on Serbia, the Republic of Serbia signed the UN Convention on the Rights of Persons with Disabilities on 19 December 2007.

## **Constitutional provisions and other basic provisions**

### **Para 9-10**

We can certainly not agree with the ECRI's comment contained in paragraph 9 of the report that the Article 1 of the Constitution which provides that the Republic of Serbia is the state of the Serbian people and all citizens who live in it, indirectly distinguishes between a native population, namely the Serbs, and other citizens.

This conclusion is unsubstantiated given that the first paragraph of the Preamble of the Constitution reads as follows "Considering the state tradition of the Serbian people and equality of all citizens and ethnic communities in Serbia,...the citizens of Serbia adopt Constitution of the Republic of Serbia". Since the provisions of the Constitution should be interpreted in the spirit of its Preamble, we are of the opinion that paragraph 9 should be deleted in ECRI's final report. Besides, it is worth noting that other European democratic states such as France and Germany contain similar provisions in their constitutions.

## **Law on Churches and Religious Communities**

### **Para12**

None of the religious organisations already established in Serbia will have to re-apply for registration. The Rules of Registration explicitly recognize applications made earlier, which was the basis on which a number of religious organisations have been granted legal personality and legitimacy. These applications have the same legal effect and equal legal force as the applications for registration made under the Law on Churches and Religious Communities. According to the practical experience and reliable information of the Ministry of Religion, no religious organisation in Serbia has been disallowed to exercise its rights as any other traditional church (for example, to open a bank account, purchase or sell immovable property, etc.). If a religious organisation, due to administrative omission or error, runs into obstacles in its legal transactions, it shall contact the Ministry of Religion which shall help remove such obstacles by issuing its certificates to the organization in question. In this respect, problems might arise only with those organisations not wanting to seek the support of the Ministry of Religion, but rather appealing for assistance from NGOs that are not responsible and competent for these matters.

## **Law on the Restitution of Property to Churches and Religious Communities**

### **Para 17-18**

The concerns expressed in the report that some of the new religious organisations may have difficulties in having the property confiscated from them restored, or that property will be restored only to the churches and religious communities registered under the new Law, are absolutely without foundation. As a matter of fact, the religious organisations referred to in that section of the report have had no property confiscated from them in the first place, and there is no need for restitution. The organisations that have had property confiscated from them will have it restored to them, regardless of the period when the law or other regulation under which the religious organisation has acquired its legal status was passed.

## Criminal law provisions

### Para 20

In addition to the relevant provisions contained in the Criminal Code of the Republic of Serbia prohibiting racial offences and racial discrimination, it is relevant to note that certain ethnically motivated offences can also be prosecuted as misdemeanours. In the Republic of Serbia the records regarding all incidents that occur between individuals belonging to different national and ethnic groups, or harming an individual belonging to national minority, even if in criminal proceeding it was established that those acts were not ethnically motivated.

### Review of evidenced incidents perpetrated on the territory of the Republic of Serbia in 2006 that in widest possible sense could be interpreted as ethnically motivated

	TOTAL	AP Vojvodina	Central Serbia
<b>All evidenced cases</b>	276	162	114
<b>Physycal assaults</b>	20	5 4 against Hungarians perpetrated - 2 by Serbs, 1 by Roma, 1 by NN person 1 against Roma perpetrated by NN (unidentified) person	15 1 against Gorani perpetrated - by NN person 10 against Roma perpetrated - 6 by Serbs, 4 by NN persons 2 against Serbs perpetrated - 1 by Roma, 1 by Albanian 1 against Catholic nun perpetrated by NN person 1 against Israeli citizen perpetrated by Serb and American
<b>Brawls - Mutual fights</b>	7	1 between Serbs and Hungarians	6 : 2 between Albanians and Serbs 2 between Roma and Serbs 1 between Muslims and Serbs
<b>Verbal incidents</b>	36	23 against : 5 Hungarians (perpetrated 4 by Serbs, 1 by Croat) 6 Serbs (3 perpetrated by Hungarians, 3 by Croats): 4 Albanians (3 perpetrated by Serbs, 1 by NN person): 2 Roma (perpetrated by Serbs): 3 Croats (perpetrated by Serbs): 1 Muslim (perpetrated by a Yugoslavs) 1 Turk (perpetrated by a Serb) 1 Slovak (perpetrated by Serb)	13 against: 6 Serbs (3 by Albanians, 2 by Muslims, 1 by NN person): 3 Roma ( 1 by Serbs, 2 by NN persons): 3 Muslims (2 by Serbs, 1 by NN person): 1 NN person

<b>Anonymous threats</b>	4	4 against: 2 Croats (by NN person) 1 Serb (by NN person) 1 Jew (by NN person)	/
<b>Cemetery desecration</b>	17	16, out of which: 7 Catholic cemeteries 6 Orthodox cemeteries 2 "mixed" cemeteries 1 Evangelist cemetery	1 out of which: 1 Catholic cemetery
<b>Desecration of religious sites</b>	25	14 against: 6 smaller religious communities 6 Roman-Catholic churches 1 Serbian-Orthodox church 1 Slovakian-Evangelist church	11 against : 6 smaller religious communities 1 Roman-Catholic church 2 Serbian-Orthodox churches 1 Islamic religious community 1 Jewish Synagogue
<b>Damage on Albanian premises</b>	22	22	/
<b>Damage on Roma premises</b>	4	/	4
<b>Damage on other communities' premises</b>	3	2	1
<b>Mislabeled (painting over) town/city signs</b>	5	5	/
<b>Paroles, symbols etc</b>	130	67 cases directed against: 7 Albanians 3 Muslims 1 Bulgarian 4 Hungarian 8 Roma 10 Croats 2 Jews 3 Serbs 1 Turk 1 Roma and Albanian 1 Jews and Hungarians 18 Nazi symbols 2 racist 1 Independent State of Croatia "NDH" symbols 5 other	63 cases directed against: 5 Albanians 6 Muslims 4 Serbs 2 Romanians 5 Croats 4 Jews 9 Roma 1 Vlachs 1 Jews and Roma 14 Nazi symbols 4 racist 6 other 2 directed against religious freedoms
<b>Other cases of intolerance</b>	3	3	/

Relevant state authorities were engaged in resolving abovementioned cases. The table below gives review on measures undertaken in connection with these cases.

**Review  
of undertaken measures in connection with presented offences in 2006**

Measures undertaken	total	AP Vojvodina	Central Serbia
Filed criminal charges	93	68	25
Types of criminal offences	/	<p>19 cases of destruction or damage on another's object (Art. 212 Criminal Code (CC))</p> <p>27 cases of instigation of national, racial or religious hatred or intolerance (Art. 317 CC)</p> <p>1 case of conspiracy for unconstitutional activity (Art.319 CC)</p> <p>2 cases of light bodily injuries (Art.122 CC)</p> <p>2 cases of threat by dangerous implement in brawl or quarrel (Art.124 CC)</p> <p>1 case of hampering an official in discharge of his duty (Art.23 Law on Public Law and Order)</p> <p>1 case of preventing an official in discharge of duty (Art.322 (4) CC)</p> <p>1 case of endangerment of safety (Art.138 CC)</p> <p>1 case of false reporting (Art.334 CC)</p> <p>13 cases of desecration of a grave (Art.354 CC)</p>	<p>2 cases of destruction or damage of another's object (Art.212 CC)</p> <p>16 cases of instigation of national, racial or religious hatred or intolerance (Art.317 CC)</p> <p>1 case of conspiracy for unconstitutional activity (Art.319 CC)</p> <p>1 case of ruining the reputation of a nation, national or ethnic groups (Art.174 CC)</p> <p>2 cases of light bodily injuries (Art.122 CC)</p> <p>1 case of serious bodily harm (Art.121 CC)</p> <p>1 case of causing of general danger (Art.278 CC)</p> <p>1 case of violent behaviour (Art.344 CC)</p>
Solved criminal cases	45	<p>27</p> <p>7 destruction or damage on another's object (Art.212 CC)</p> <p>13 instigation of national, racial or religious hatred or intolerance (Art.317 CC)</p> <p>1 conspiracy for unconstitutional activity (Art.319 CC)</p> <p>1 light bodily injuries (Art.122 CC)</p> <p>2 threat by dangerous implement in brawl or quarrel (Art.124 CC)</p> <p>1 preventing an official in discharge of duty (Art.322 (4) CC)</p> <p>1 case of hampering an official in discharge of his duty Art.23 Law on Public Law and Order</p> <p>1 false reporting (Art.334 CC)</p>	<p>18</p> <p>12 instigation of national, racial or religious hatred or intolerance (Art.317 CC)</p> <p>1 ruining the reputation of a nation, national or ethnic groups (Art.174 CC)</p> <p>1 serious bodily harm (Art.121 CC)</p> <p>2 light bodily harm (Art.122 CC)</p> <p>1 violent behaviour (Art.344 CC)</p> <p>1 grave desecration (Art.354 CC)</p>
Persons arrested on suspect	33	9	24

Measures undertaken	total	AP Vojvodina	Central Serbia
Persons held in custody	16	1	15
Persons deprived of liberty	9	1	8
Number of persons against whom criminal charges were filed	80	42	38
Nationality of criminal offenders		32 Serbs 4 Hungarians 2 Rumanians 1 Croat 3 didn't want to declare	28 Serbs 5 Muslims 2 Roma 2 Albanians 1 US citizen
Misdemeanor charges	41	15	26
Nationality of misdemeanour offenders		16 Serbs 4 Hungarians 6 Croats 1 Yugoslav  <b>27 TOTAL</b>	36 Serbs 12 Roma 13 Muslims 9 Albanians  <b>70 TOTAL</b>

The Agency for Human and Minority Rights of the Government of Serbia made a comparative review of such incidents and events in 2006 and first four months of 2007.

Number of incidents	2006			January-April 2007			2006 related to first four months of 2007		
	Vojvodina (162)	Central Serbia (114)	TOTAL (276)	Vojvodina (71)	Central Serbia (58)	TOTAL (129)	Vojvodina 45 %	Central Serbia <u>51 %</u>	TOTAL 48%
Physical assault	5	15	20	2	15	17	20%	<u>100%</u>	<u>85%</u>
Brawls	1	6	7	1	4	5	<u>100%</u>	<u>65%</u>	<u>70%</u>
Anonymous threats	4	/	4	1	/	1	25%	/	25%
Verbal abuses	23	13	36	8	7	15	35%	<u>55%</u>	45%
Grave desecration	16	1	17	5	2	7	32%	<u>150%</u>	40 %
Religious sites desecration	14	11	25	16	7	23	<u>115%</u>	<u>65%</u>	<u>90%</u>
Damage on Albanian premises	22	/	22	4	/	4	17%	/	17%
Damage on Roma premises	/	4	4	/	3	3	/	<u>75%</u>	<u>75%</u>
Damage on other nationalities' premises	2	1	3	1	1	2	50%	<u>100%</u>	<u>65%</u>
Paroles, symbols	64	66	130	30	17	47	45%	27%	<u>52%</u>
Mislabeling (painting over) town/city signs	5	/	5	/	/	/	0	/	0
Other cases	3	/	3	3	2	5	<u>100%</u>	<u>200%</u>	<u>165%</u>
<b>Measures undertaken</b>									
Criminal charges	68	25	93	44	13	57	<u>62%</u>	<u>55%</u>	<u>57%</u>
Solved criminal cases			45			34	<u>75%</u>		
Persons arrested on suspect			33			8	23%		
Persons held in custody			16			5	33%		
Persons deprived of liberty			9			5	<u>55%</u>		
Number of persons against whom criminal charges were brought up			80			36	45%		

	Nationality of criminal offenders: - Serbs (60) - Muslims (5) - Roma (2) - Albanians (2) - Hungarians (4) - Rumanians (2) - Croat (1) - US (1)			Nationality of criminal offenders: - Serbs (25) - Slovaks (3) - Muslims (1) - Hungarians (4) - Roma (2) - Turk (1)					
Submitted misdemeanor charges	15	26	41	10	14	24	<u>65%</u>	<u>55%</u>	<u>60%</u>
	Nationality of misdemeanor offenders: - Serbs (52) - Roma (12) - Muslims (13) - Albanians (9) - Croats (6) - Hungarian (4) - Yugoslav (1)			Nationality of misdemeanor offenders: - Serbs (38) - Albanians (2) - Muslims (2) - Roma (30) - Hungarian (1)					

## Administration of justice

### Para 26

The Government of the Republic of Serbia directly and through its competent organs undertakes continuous measures to increase the employment of national minorities in public administration and judiciary. The proportion of representatives of national minorities is being increased by means of official use of language and script (alphabet) of national minorities in the work of courts. Job systematization in courts envisages the knowledge and use (by judicial officials) of minority languages in official use on the territory under jurisdiction of the court.

The proportion of the members of national minorities in judiciary is being implemented in practice. Through surveys conducted in courts on maternal language of judges, it is possible to get an insight in national structure i.e. presence of national minorities in the judiciary.



**Proportion of national minorities in judiciary in the Republic of Serbia based on surveys  
on use of maternal language**

COURTS	Number of judges	Maternal language							
		Serbian	Hungarian	Slovakian	Rumanian	Ruthenian	Croatian	Albanian	Bulgarian
Municipal court Ada	3		3						
Municipal court Alibunar	6	2		1	2				
Municipal court Apatin	5	5							
Municipal court Bačka Palanka	14	13	1						
Municipal court Bačka Topola	9	6	3						
Municipal court Bečej	8	6	2						
Municipal court Bela Crkva	6	6							
Municipal court Inđija	10	10							
Municipal court Kanjiža	5	1	4						
Municipal court Kikinda	14	14							
Municipal court Kovin	7	7							
Municipal court Kovačica	6	1		3	2				
Municipal court Kula	6								
Municipal court Novi Bečej	6	6							
Municipal court Novi Kneževac	5	4	1						
Municipal court Novi Sad	87	67	1	1	1				
Municipal court Odžaci	5	4		1					
Municipal court Pančevo	30	26	1	2	1				
Municipal court Ruma	18	18							
Municipal court Senta	7	3	4						
Municipal court Šid	7	7							
Municipal court Sombor	22	10	1				1		

COURTS	Number of judges	Maternal language							
		Serbian	Hungarian	Slovakian	Rumanian	Ruthenian	Croatian	Albanian	Bulgarian
Municipal court Sremska Mitrovica	18	18							
Municipal court Stara Pazova	8	8							
Municipal court Subotica	34	24	5						
Municipal court Temerin	4	3	1						
Municipal court Titel	4	3	1						
Municipal court Vršac	14	13			1				
Municipal court Vrbas	10	9	1						
Municipal court Zrenjanin	33	28	5						
Municipal court Bosilegrad	5	-							5
Municipal court Bujanovac	9	8						1	
Municipal court Dimitrovgrad	4	1							3
Municipal court Preševo	5	2						3	
<b>TOTAL</b>	<b>434</b>	<b>333</b>	<b>34</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>8</b>

**Judges in district courts in AP Vojvodina - national structure (according to survey conducted in August 2006)**

	COURT	Judge	NATIONAL STRUCTURE												
			Serb	Montenegrin	Hungarian	Slovak	Rumanian	Ruthenian	Croat	Bunjevac	Voivodinian	Yugoslav	Ethnically uncommitted	Do not want to declare	Other
1	District court Novi Sad	27	19	1	1			1			2	2	1		
2	District court Pančevo	13	12												1
3	District court Sombor	9	6												
4	District court Sremska Mitrovica	15	15												
5	District court Subotica	12	4		3									5	
6	District court Zrenjanin	13	12												
	<b>TOTAL</b>	<b>89</b>	<b>68</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>1</b>
	%		76,4	1,1	4,5	0,0	0,0	1,1	0,0	0,0	2,2	2,2	1,1	5,6	1,1

## Judges in municipal courts in AP Vojvodina - national structure

	COURT	Number of judges	NATIONAL STRUCTURE												
			Serb	Montenegrin	Hungarian	Slovak	Rumanian	Ruthenian	Croat	Bunjevac	Voivodinian	Yugoslav	Ethnically uncommitted	Do not want to declare	Other
1	Municipal court Ada	3			3										
2	Municipal court Alibunar	6	2			1	2								1
3	Municipal court Apatin	5	3	1								1			
4	Municipal court Backa Palanka	14	12		1										1
5	Municipal court Backa Topola	9	6		3										
6	Municipal court Becej	8	5		2							1			
7	Municipal court Bela Crkva	6	6												
8	Municipal court Indjija	10	10												
9	Municipal court Kanjiza	5	1		4										
10	Municipal court Kikinda	14	13		1										
11	Municipal court Kovin	7	6										1		
12	Municipal court Kovacica	6	1			3	2								
13	Municipal court Kula	6	3	2									1		
14	Municipal court Novi Becej	6	2		2							1	1		
15	Municipal court Novi Knezevac	5	4		1										
16	Municipal court Novi Sad	87	59	1	1	1	1		1			4	17	2	
17	Municipal court Odzaci	5	4			1									
18	Municipal court Pancevo	30	22		1	2	2					1	1	1	
19	Municipal court Ruma	18	18												
20	Municipal court Senta	7	2		4										

	COURT	Number of judges	NATIONAL STRUCTURE												
			Serb	Montenegrin	Hungarian	Slovak	Rumanian	Ruthenian	Croat	Bunjevac	Voivodinian	Yugoslav	Ethnically uncommitted	Do not want to declare	Other
21	Municipal court Sid	7	7												
22	Municipal court Sombor	22	8	3	1			1							
23	Municipal court Sremska Mitrovica	18	18												
24	Municipal court Stara Pazova	8	7												1
25	Municipal court Subotica	34	16	2	5				5		1	1	1	2	1
26	Municipal court Temerin	4	2		1										1
27	Municipal court Titel	4	3		1										
28	Municipal court Vrsac	14	11				1				1	1			
29	Municipal court Vrbas	10	4	5	1										
30	Municipal court Zrenjanin	33	27		5						1				
	<b>TOTAL</b>	<b>411</b>	<b>282</b>	<b>14</b>	<b>37</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>22</b>	<b>8</b>
	<b>%</b>		<b>68.6</b>	<b>3.4</b>	<b>9.0</b>	<b>1.9</b>	<b>1.9</b>	<b>0.2</b>	<b>1.5</b>	<b>0.0</b>	<b>0.7</b>	<b>1.2</b>	<b>1.7</b>	<b>5.4</b>	<b>1.9</b>

## Judges in commercial courts in AP Vojvodina - national structure

	COURT	Judges	NATIONAL STRUCTURE												
			Serb	Montenegrin	Hungarian	Slovak	Rumanian	Ruthenian	Croat	Bunjevac	Voivodinian	Yugoslav	Ethnically uncommitted	Does not want to declare	Other
1	Commercial court Novi Sad	17	16									1			
2	Commercial court Pancevo	7	5				1							1	
3	Commercial court Sombor	6	4		1								1		
4	Commercial court Sremska Mitrovica	8	6	1								1			
5	Commercial court Subotica	8	1		3	1						1	1	1	
6	Commercial court Zrenjanin	10	8		1							1			
	<b>TOTAL</b>	<b>56</b>	<b>40</b>	<b>1</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>
	<b>%</b>		<b>71,4</b>	<b>1,8</b>	<b>8,9</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>7,1</b>	<b>3,6</b>	<b>3,6</b>	<b>0,0</b>

## Specialised bodies and other institutions

Para 27-28

Article 136, of the Constitution of the Republic of Serbia stipulates that the Public Administration shall be independent, bound by the Constitution and Law and it shall account for its work to the Government. Public Administration affairs shall be performed by ministries and other public administration bodies, stipulated by the Law.

In accordance with the article 31 of the Law on the Government, the Government is entitled to establish offices and agencies for special expert or technical services that should assist its work or common work of all or several state administration organs. The Government issues rules on organization, structure and scope of action of such services. In that sense the position of the Agency on Human and Minority Rights is quite clear. The Agency is a special service within the Government and does not form a part of the Cabinet of the Prime Minister.

The Agency on Human and Minority Rights is entitled to perform expert tasks related to human and minority rights granted by the Constitution. The Agency was established by Government Decree of 8 June 2006. According to the Article 2 of the Decree the Agency on Human and Minority Rights is entitled to perform tasks related to:

- protection and promotion of human and minority rights;
- engagement in preparation of legislation on human and minority rights;

- monitoring the process of harmonization of domestic legislation with international treaties and other international instruments in the field of human and minority rights and initiating amendments to existing legislation;
- representing the Republic of Serbia before the European Court on Human Rights;
- submission of reports on the implementation of international instruments on human and minority rights if such reporting is envisaged by these international instruments;
- preparation of replies on individual complaints submitted to international bodies whose competence to receive and consider individual complaints is recognized by the Republic of Serbia;
- monitoring the situation of national minorities living on the territory of the Republic of Serbia and the implementation of minority rights;
- assist establishing connections of national minorities with their compatriots;
- supporting the work and monitoring the situation and implementation of competences of national minority councils;
- proposing to the Ministry of Finance the approval of necessary budgetary funds needed for the work of national councils of national minorities as well as funds for the implementation of projects of national councils of national minorities;
- other activities in connection with human and minority rights.

By taking over tasks of the previous Ministry on Human and Minority Rights that existed at the level of the State Union of Serbia and Montenegro, the Agency on Human and Minority Rights took over Secretariat for Roma National Strategy that operates as an internal organizational unit of the Agency in performing tasks related to Roma national minority. The Office in Bujanovac (southern Serbia) continues its work as internal organizational unit of the Agency, in accordance with its scope of action and regulation.

The facts that absence of a ministry responsible for minority rights does not affect the treatment of these matters at the state policy level is best witnessed by the comparative overview of competences in the sphere of minority rights and improvement of the status of national minorities of the former Ministry of Human and Minority Rights of Serbia and Montenegro in relation to the competences of the Agency for Human and Minority Rights of the Government of the Republic of Serbia and the Council for National Minorities of the Republic of Serbia, are presented in the table below.

<b>Competences of the Ministry of Human and Minority Rights of Serbia and Montenegro</b>	<b>Competences of the Agency for Human and Minority Rights of the Government of the Republic of Serbia</b>	<b>Competences of the Council for National Minorities of the Republic of Serbia</b>
1. Affairs pertaining to the exercise of national minority rights guaranteed by the Constitutional Charter of the State Union of Serbia and Montenegro, Charter on Human and Minority Rights and Civil Liberties, international treaties and laws.	1. Professional tasks pertaining to the protection and promotion of human and minority rights; professional tasks pertaining to the status of national minorities living in the territory of the Republic of Serbia and exercise of minority rights.	1. Monitoring and reviewing the situation with respect to the exercise of national minority rights in the Republic of Serbia and the situation of interethnic relations in the Republic of Serbia.

Competences of the Ministry of Human and Minority Rights of Serbia and Montenegro	Competences of the Agency for Human and Minority Rights of the Government of the Republic of Serbia	Competences of the Council for National Minorities of the Republic of Serbia
<p>2. Affairs pertaining to monitoring the situation and proposing measures for the improvement of the legal system in the sphere of national minority rights in conformity with the international legal instruments in this sphere and work coordination with the bodies of the member states working on the implementation of and compliance with international conventions on the protection of human and minority rights.</p>	<p>2. Professional tasks pertaining to participation in drafting regulations governing human and minority rights; monitoring the harmonisation of national regulations with international treaties and other international minority rights instruments and initiating amendments to national regulations; drafting, for the Government, statutory instruments for supervising, directing and harmonising the work of ministries and special administrative organisations that harmonise national regulations with international treaties and other international human and minority rights instruments.</p>	<p>2. Proposing measures for the promotion of full and effective equality of persons belonging to national minorities and reviewing measures proposed by other bodies and organisations to that end; reviews the fulfilment of international obligations in terms of exercise of rights of persons belonging to national minorities in the Republic of Serbia.</p>
<p>3. Submitting reports on the implementation of international treaties on human and minority rights where this is envisaged by provisions of international treaties.</p>	<p>3. Submitting reports on the implementation of international treaties on human and minority rights if this is envisaged by these treaties.</p>	<p>3. Reviews the fulfilment of international obligations in terms of exercise of rights of persons belonging to national minorities in the Republic of Serbia.</p>
<p>4. Affairs pertaining to establishing ties of the national minorities with the respective mother countries.</p>	<p>4. Professional tasks pertaining to establishing ties of the national minorities with the respective mother countries.</p>	<p>4. Reviewing international cooperation of national councils.</p>
	<p>5. Professional tasks pertaining to the status and exercise of competences of the national councils of national minorities; submitting proposals to the Ministry of Finance to approve the budget funds required for the ongoing operational costs of the national councils of national minorities, as well as funds required for the implementation of projects of the national councils of national minorities.</p>	<p>5. Monitors the progress of cooperation of national councils with the competent bodies of the Republic of Serbia, autonomous provinces, municipalities, cities and the City of Belgrade; reviews conditions for the work of national councils.</p>



Competences of the Ministry of Human and Minority Rights of Serbia and Montenegro	Competences of the Agency for Human and Minority Rights of the Government of the Republic of Serbia	Competences of the Council for National Minorities of the Republic of Serbia
5. Other affairs stipulated by laws, ratified treaties and other legal instruments in the sphere of human and minority rights.	6. Conducts other affairs pertaining to minority rights entrusted to it by the Government.	6. Conducts other affairs stipulated by law.

The only difference between the competences of the former Ministry of Human and Minority Rights of Serbia and Montenegro, on the one hand, and the Agency for Human and Minority Rights of the Government of the Republic of Serbia and the Council for National Minorities of the Republic of Serbia, on the other, is the maintenance of register of national councils of national minorities. Since maintenance of register and entry of national councils in the Register of National Councils is a task that, by its legal nature, falls under enforcement of law, the Agency and the Council for National Minorities could not have competence for tasks of this type. Since the establishment of the Government of the Republic of Serbia and the passage of the new Law on Ministries in May 2007, it has been envisaged that the Ministry of Public Administration and Local Self-Government should conduct public administration affairs pertaining to maintenance of the Register of National Councils of National Minorities.

The Agency on Human and Minority Rights cooperates with nongovernmental organizations in many issues in the field of human and minority rights. The Agency of Human and Minority Rights offered to the significant number of NGOs to take a part in drafting of country reports on the implementation of international human and minority rights instruments. For example, more than 80 NGOs in terms of the provision of the Charter on Regional and Minority Languages were invited for the participation in drafting process as well as 60 NGOs for the Framework Convention.

The following non-governmental organisations were invited to participate in preparing the Report on the implementation of the Framework Convention: Belgrade Centre for Human Rights, Belgrade; Civic Initiatives, Belgrade; Forum for Ethnic Relations, Belgrade; Young Lawyers of Serbia, Belgrade; Youth Initiative for Human Rights, Belgrade; Centre for Multiculturalism, Novi Sad; Centre for Regionalism, Novi Sad; Vojvodina Centre for Human Rights, Novi Sad; Helsinki Committee for Human Rights in Serbia, Novi Sad; Fund for an Open Society, Novi Sad; Human Rights Council, Bujanovac; Centre for Multicultural Education, Preševo; Centre for Civic Initiatives and Actions "Vision", Preševo; Cultural Community of Bosniacs in Sandžak "Preporod", Novi Pazar; Centre for Multiethnic Dialogue, Novi Pazar; Centre for Peace and Reconciliation, Novi Pazar; Civic Forum, Novi Pazar; Cultural Centre "Damad", Novi Pazar; The Bosniac Society of Sandžak - Society for Culture, Science and Arts, Novi Pazar; Sandžak Intellectual Circle - SIC, Novi Pazar; Sandžak Committee for Protection of Human Rights, Novi Pazar; Urban-In, Novi Pazar; European Movement, Local Council in Novi Pazar; Centre for Human Rights, Priboj; Civic Action for Human Rights, Priboj; Women's Initiatives, Priboj; Committee for Human Rights Protection and Humanitarian Action, Priboj; "New Vision", Prijepolje; Centre for Civic Action "Integra", Prijepolje; Civic Association "Centre for Political Research - Argument", Prijepolje; Civic Association "Flores", Sjenica; "Impuls", Tutin; Cultural and Information Centre of the Bulgarian Minority "Caribrod", Dimitrovgrad; Bulgarian Cultural Society "Trandafer", Belo Blato; Federation of Hungarian Students in Vojvodina, Subotica; Society for the Hungarian Language in Vojvodina, Novi Sad; Society for the Hungarian Culture in Serbia, Novi Sad; Methodology Centre, Novi Sad; Association of Citizens Belonging to the Macedonian National Minority in Juznabanatski District "Vardar", Jabuka; Association of Macedonians of Srednjebanatski District "Sveti Kliment Ohridski", Zrenjanin; German National Federation, Subotica; German Association "Donau", Novi Sad; German Association "Bela Crkva", Bela Crkva; Roma Centre for Democracy, Bujanovac; Youth Forum for Roma Education, Bujanovac; Roma Humanitarian Centre, Bujanovac; Multicultural Centre "Narajan", Preševo; Federation of Roma Societies of Pčinjsko-Jablanički District, Surdulica; Community of Romanians from Serbia, Vršac; Society

for the Romanian Language in Vojvodina, Novi Sad; Romanian Ethnography and Folklore Society (Foundation) of Vojvodina, Pančevo; “Tibiskus” Literary and Artistic Society, Uzdin; The Ruthenian Society, Ruski Krstur; Society for the Ruthenian Language, Literature and Culture, Novi Sad; Federation of Ruthenians and Ukrainians of Serbia, Novi Sad; The Slovak Society, Bački Petrovac; Society for Slovak Studies of Vojvodina, Novi Sad; Society for the Ukrainian Language, Literature and Culture “Prosvita”, Novi Sad; Civic Association “Krov”, Subotica; Croatian Academic Association, Subotica; The Czech Society, Bela Crkva; Cultural and Educational Association “Czechs of Južni Banat”, Bela Crkva.

All participants were offered the opportunity to take part in the preparation of the State’s report on the implementation of the Charter.<sup>1</sup> In that sense it should be emphasised that consultations were held before the compilation of the Report. The public authorities, courts, national minorities’ national councils, provincial public authorities, the local self-government authorities, NGOs, media, libraries, museums, archives etc. all participated, i.e. were consulted in the compilation of the Report.

---

<sup>1</sup> In addition to the seminar participants who participated in the compilation of the report, participation was also offered to the Roma National Minority National Council, the Slovak National Minority National Council, the Hungarian National Minority National Council, the Croatian National Minority National Council, the Bulgarian National Minority National Council, the Vlach National Minority National Council, the municipalities of Alibunar, Mali Idoš, Temerin and Titel, the Fund for Humanitarian Rights, the Fund for an Open Society, the Helsinki Committee for Human Rights, the Vojvodina Centre for Human Rights, the Belgrade Centre for Human Rights, the Fund for Ethnic Relations, The Civil Initiative, the Youth Initiative for Human Rights, the Centre for Regionalism, the Young Lawyers of Serbia, the Caribrod Cultural-Information Centre of the Bulgarian Minority, the Tradefer Bulgarian Cultural Society, the Posvita Association for the Ukrainian Language, Literature and Culture, the Alliance of Hungarian Pupils in Vojvodina, the Association for Hungarian Culture, the Sveti Kilment Ohridski Association of Macedonians in the central Banat region, the Association of Slovaks in Vojvodina, the Matica slovačka in Yugoslavia, the Alliance of Ruthenians and Ukrainians in Serbia, the Matica Rusincka, the Croatian-Academic Society, the Association for the Romanian Language in Vojvodina, the Romanian Association (foundation) for Ethnography and Folklore from Vojvodina, the Tibiskus Literary-Artistic Society, the Centre for Teaching Methods, the Narajan Multicultural Centre, the Roma Humanitarian Centre, The Youth Centre for the Education of the Roma, the Roma Democratic Centre, the Women’s Initiative, the Civil Action for Human Rights, the Centre for Research into Politics - Argument, the Integra Centre for Civil Action, the Kredarica Association of Slovenians, the German Association in Bela Crkva, the Roma Cultural Centre, the Jewish Borough in Subotica, the Krov Citizens Association, Nova Vizija, the Flores Citizens Association, the European Movement - the local council in Novi Pazar, Impuls, Urban-in, the Sandžak Intellectual Circle, the Matica Bošnjaka - the association for culture, science and art from Sandžak, the Damad Cultural Centre, The Civil Forum, the Centre for Peace and Reconciliation, the Centre for Multi-ethnic Dialogue, the Preporod Bosniak Association for Culture in Sandžak, the Vision Centre for Civil Initiatives and Action, the Centre for Multicultural Education, the Committee for Human Rights, the Provincial Institute for the Protection of Cultural Monuments, the Institute for the Protection of Cultural Monuments from Zrenjanin, the Sremski Karlovci Homeland Collection, the Bačka Topola Artistic Colony, the Novi Pazar National Museum, the Homeland Museum Collection in Dimitrovgrad, the Dimitrovgrad City Gallery, the Likovni Susret Gallery, the Menader Gallery, the House of Culture Gallery in Vrbas, the Gallery of Contemporary Art in Novi Sad, the Lazar Vozarević Gallery, the Museum of Srem, the Babka Gallery, the Ras Historical Archives, the Bela Crkva Historical Archives, the Pančevo Historical Archives, the Pirot Historical Archives, the Kikinda Historical Archives, the Sandzak Association of Painters, the Centre for Bosniak Studies, the Sandzak Writers Association, the Ruthenian KPD, the Petro Kuzmjak Ruthenian Association in Novo Oraho, the Association of Slovak Pedagogues, the SKPD Šafarik, the KPD Jednota, the SKPD Erdevik, the Muzika Viva Choir, the Matej Ambrozi Literary Association, the KPD Karpati, the Music Youth, HKPD Jelačić, the Matica Hrvatska in Subotica, the HKPD Matija Gubec, the HKPD Silvije Strahomir Kranjčević, the HKPD Tomilsav, the HKPD Stjepan Radić, the Bunjevac Kolo Croatian Cultural Centre, the Croatian Information Centre, the Srijem Croatian Cultural Centre, RTV Vojvodina, Novi Sad Radio, the Magyar Szó, Ruske Slovo, Radio Trend, Radio Bačka Topola, the Bečej Mosaic, Radio Bečej, Radio Vrbas, Radio Zrenjanin, the Uj Kanizsai ujsag, the Kikindska newspaper, Radio Kikinda, the Kovinske newspaper, Radio Kovin, Radio 021, Radio Pančevo, TV Pančevo, the Dunataj, the Subotičke newspaper, Radio Subotica, the Bunjevac newspaper, RTV JU EKO, Radio 90, Radio Alfa, TV Subotica, TV Patria, TV Alfa, Radio Temerin, SRZ KTV, Radio Šid, Sremska TV, Television Spektri, Radio Ema, RTV Nišava, Radio Podvrce, TV Šabac, Radio Bor and Radio Bela Palanka.

The Agency stands at the disposal to NGOs and expresses its readiness, whenever it is deemed necessary, to participate in the realisation of projects proposed by nongovernmental organizations.

### **Protector of Citizens (Ombudsman)**

#### **Para 29-31**

29. The new Serbian Constitution (November 2006) contains specific article on Protector of Citizens providing the institution with powerful and independent constitutional status. The Constitution and the Law provide for the Ombudsperson to be elected in the National Assembly, by absolute majority of members of the parliament. According to the Constitution and the Law the Ombudsperson is independent and no one has the right to influence his/her work and acting. Ombudsperson and the four deputies are also granted functional immunity from criminal prosecution and deprivation of liberty.

The Law provides that Ombudsperson is empowered to control the legality and appropriateness of work of public services. The Ombudsperson has indicated to ECRI that he and his staff will conduct field visits (already performed several on his initiative) in order to get clear picture of the relevant issues and to advocate for the immediate settlement of the problem. The Ombudsperson is granted unrestricted access to persons deprived of liberty.

Among other sanctions at hand, Ombudsperson is entitled to publicly recommend dismissal of the public servant or head of an institution responsible for the breaches of citizens' rights. Ombudsperson can also initiate criminal, misdemeanour or disciplinary proceedings.

30. The 2005 Law on the Protector of Citizens required that the Ombudsperson be elected in Parliament six months after its entry into force. The Parliament did not meet this deadline, and the first national ombudsperson in Serbia was elected only in June 2007. However, the four ombudsperson's deputies that should be specialized (as stipulated in the Law) in protection of persons deprived of liberty, gender equality, fighting discrimination, child rights, rights of persons belonging to national minorities and rights of persons with disabilities, haven't yet been elected in the Parliament although the Protector have sent the appropriate nominations and the deadline for the election expired in December 2007. Once the deputies are elected, the wide range of issues will be raised in the agenda of the Institution. Among other issues, the Ombudsperson will organize public/expert debates on controversial issues of importance to citizen's rights, such as the Law on Churches and religious Communities (the official Ombudspersons' investigation on the Law has already been opened), the draft law against discrimination (two versions were prepared by different public actors), Roma issues, all of which ECRI addressed specifically in its report.

In the meantime, the Parliament approved the Staffing Table and Organizational Rules of the Protector's administration, which will comprise 63 civil servants. The recruiting for the staff upon public advertisement has begun, and approximately one third of the staff (as much as the available temporary premises allow) will be hired in the beginning of 2008. The rest of the staff will be hired when the institution is moved to the permanent premises (expected in mid 2008). The budget for the institution was also adopted in the Parliament, fully in accordance with the Ombudsperson's proposal.

At a press conference, marking the first hundred days at his post and the priorities in the future, the protector said that amongst his priorities is to combat discrimination and assure equal accessibility of the institution to all citizens.

## Education and awareness-raising

### Para 32

With reference to the ECRI's conclusion that "the persons trained to become teachers take an exam on that Law" (refers to Law on the Foundation of the Education System) the Ministry on Education should like to add that this Law is just one part of the exam for the license to be taken by all probationers in educational institutions. The candidates taking the exam are expected to know and understand other legislation related to education, as well as on the constitutional and organizational foundations of the country.

The ECRI's recommendation to "provide all teaching staff with initial and on-going training in the provisions of the Law on the Foundations of the Educational System" correlates with current efforts by the Ministry of Education and the Institute for Advancement of Education aimed at providing professional improvement for educational institutions' employees. Furthermore, the educational inspectorate and other relevant services, through the regular monitoring of the work in schools, provide continuous instructions to all teaching staff on the implementation of the Law on the Foundations of the Educational System, which also represents one of the modes of training.

## Reception and status of non-citizens

### Legislation on asylum seekers and refugees

#### Para 36-40

The comprehensive Law on Asylum, fully harmonized with international and European standards, was passed by the National Assembly of the Republic of Serbia on 24 November 2007. The Law will enter into force on 1 April 2008. It is worth noting that the Government of Serbia has an excellent, open and transparent cooperation with the UNHCR's presence in the field. The UNHCR has been providing continued assistance to the Government of Serbia in tackling many problems of both refugees and IDPs, as well as asylum seekers, including the development of a proper refugee status determination system and an adequate asylum system.

## Vulnerable groups

### Situation of Roma, Ashkalis and Egyptians (RAE) displaced inside the country

#### Para 41-42

According to the official data of the Commissariat for Refugees, there are around 20 000 IDPs of Roma nationality, of total around 207 000 IDPs population from Kosovo and Metohija. According to register of the Red Cross there are around 50 000 Roma IDPs. Estimates of other parties<sup>2</sup> involved in work with IDPs is similar with Red Cross registry, but there is no updated data on how many of them in the meantime had left Serbia and went to western European countries and how many of them are being returned from these countries based on readmission agreements. It is estimated that in the period between 1999 and 2002, around 70% of all Roma IDPs went through Serbia to Western European countries. Most of them are in Germany, Italy and Sweden.

Although there is a Council of Europe recommendation not to return asylum seekers from Kosovo in Serbia without Kosovo, there are such cases registered. Once they are back from third countries they are not considered IDPs anymore.

---

<sup>2</sup> Beside data based on NGO filed work, research study conducted by the Ministry for Human and Minority Rights together with the Centre for Ethnicity Research, *Roma Settlement, Living Conditions and Possibilities for the Integration of Roma in Serbia*, 2002, estimated that there were 46,238 Roma IDPs in Serbia

Number of Roma who returned to Kosovo and Metohija is less than 5% due to still insecure situation.

The Internally Displaced Persons' Living Standards Measurement Survey (IDP LSMS) was conducted by the Republican Statistics Office within the wider framework of LSMS in Serbia in May and June 2007.

The 2007 LSMS covered two target groups:

1. The first representative sample covered total population of the Republic of Serbia (size of sample - 5558 households),
2. The second sample covered IDPs from Kosovo and Metohija residing on the territory of Central Serbia and Vojvodina (1962 IDP households: 1705 non-Roma and 257 Roma IDP households).

The main objective of the Survey was to provide reliable and up-to-date information of the living standards in the country, level of poverty of the population and certain socially vulnerable groups (IDPs, refugees, elderly, the disabled, children) in particular. One of the key objectives of this Survey was to measure the living standards of IDPs in Serbia both at individual and at household levels. Content-wise, the questionnaire enabled collection of data on family structures and relations, migratory trends, accommodation conditions, participation in social programmes, health and utilization of health services, consumption, education, behaviour on the labour market and ownership status.

The results of the Survey will be used by the Government and all relevant decision-makers to obtain a realistic picture of all current social and economic trends in Serbia. The valid data on the living standards should serve as basis for all international comparisons as well as for successful planning of activities in poverty reduction, particularly from the aspect of the adopted Millennium Development Goals and the Roma Inclusion Decade. For its part, UNHCR and UNDP will use the findings for planning and preparation of programmes, fund raising and identification of vulnerable categories. The results of the survey will be available to all interested stakeholders and will hopefully serve as basis of new partnerships.

During the preparatory phase that lasted February-March 2007 the pilot survey was conducted, addresses of IDP households updated, selection of IDP households made and the training of controllers and interviewers conducted (16 instructors, 86 interviewers, 20 extra interviewers, 20 field instructors-controllers and 8 survey managers were deployed for the Survey).

In view of the significant cultural, economic and social discrepancies between the two groups, the analysis was done simultaneously for Roma and non-Roma families.

#### Findings:

- (1) Over 70% of IDPs lived in urban areas of Kosovo. Currently 83% live in urban areas in Serbia. Within Serbia, the IDPs tend to migrate in the direction of Belgrade and the larger cities, but not so much to Vojvodina.
- (2) Although they are as active as and somewhat better educated than domicile population, non-Roma IDPs are less integrated, fewer are employed, have no access to property in Kosovo and rarely own property in Serbia proper. Roma families are even much less integrated than non-Roma.
- (3) 88% of the non-Roma population work for employers; 38% work without a labour contract, pension nor health insurance. 64% of Roma population are self-employed, 93% work without a labour contract and 96% do not exercise the right to pension and health insurance.

(4) In respect of ownership status, 62% non-Roma and 60% Roma households own a house in Kosovo but some 50% of the undamaged houses there are illegally occupied. 56% of IDPs own a house or apartment in Serbia.

(5) Around one half of the respondents would like to return to Kosovo. Persons over 30 years of age and rural population are more prone to return to Kosovo. The main reasons for not doing so by now are fear of violence and distrust of Kosovo institutions.

(6) Relative to 2000, the number of IDPs without personal documents has decreased significantly - only 10.6% state that they have no personal documents (8.1% non-Roma and 16.6% Roma IDPs). However, 90% Roma experience problems in obtaining the necessary documents mostly due to absence of relevant supporting documents.

(7) 3.4% IDPs households receive Family Financial Support (MOP) as compared to 2% domicile households in Serbia proper.

This survey was initiated by UNHCR and UNDP and funded by the UK Department for International Development (DFID), USAID/SCOPES and generously supported by the World Bank experts. The technical report will be available upon request. The final results of the Survey will be published in early April this year.

Roma National Strategy Secretariat (RNSS) of the Agency of the Government of the Republic of Serbia for Human and Minority Rights is updating draft Strategy for Integration and Empowerment of Roma and its Action Plans which are planned to be adopted in March 2008.

Draft Action Plan on Roma IDPs consists of measures aiming at fulfilling following goals: Securing a mechanism to facilitate the application for all necessary personal documents (registration of permanent and temporary residence, personal ID number, etc.) for all Roma (including persons without legal ground for housing); Issuing a displaced person's card to displaced Roma who remain unregistered; Inclusion in the registry of the personal status of citizens, which is regulated by the Law on Citizen Registries (regular registration, renewed registration, and late registration); Providing health care to internally displaced Roma without legal ground for housing; Securing access to the right of employment for the Roma displaced from Kosovo; Integration in the education system; Resolution of housing problems for Roma displaced from Kosovo; Securing intervention aid for the most imperilled dwellers of the illegal settlements from the international community and Informing IDPs about the right to return.

Commissariat for Refugees of the Republic of Serbia is in charge of IDPs, but they do not have special programs targeting Roma IDPs.

Coordination Center for Kosovo and Metohija was a governmental body that also had programs targeting IDPs in general, but not special programs targeting Roma IDPs. Since May 2007, Coordination Center became a part of the Ministry for Kosovo and Metohija which is still developing its own plans.

Conference on Durable solutions for Roma Refugees, IDPs and Returnees in the Balkans was held on 29-30 October 2007 in the National Assembly of the Republic of Serbia under the Serbian Chairmanship of the Council of Europe. Organizers of the Conference were Council of Europe, National Assembly of the Republic of Serbia, Agency of the Government of the Republic of Serbia on Human and Minority Rights and the CoE Roma Campaign "Dosta!" (Enough!).

UNHCR is also mainstreaming Roma IDPs in their general programs for IDPs.. One of the ways they do it is through Interagency Working Group on IDPs which pays special attention to Roma IDPs and possible ways on which it can be improved. Recently UNHCR created Focus Group consisted of NGOs professionally dealing with law with the aim of concretization of recommendations from the "Analyses of the situation of the IDPs: Law and Practice" and

exploring legal gaps and possible solutions for the challenging issue of the issuance of birth certificates for children whose parents do not have personal documentations.

### Albanian minority

#### Para 43

Serbian authorities cannot agree with ECRI's conclusion contained in this paragraph, based on the reports by unidentified sources that "the Albanian minority in the south of the country suffers from discrimination in areas such as access to education and the civil service, particularly the police and judiciary". The situation in southern Serbia should be seen in wider context of underdevelopment of that area where the whole population, regardless of their nationality, faces problems related to the employment, social and economic development. Furthermore, Serbian authorities pay particular attention and put a lot of efforts in protection and promotion of minority rights in Southern Serbia and their integration in social, political and economical life of the country.

Recognizing the need for a comprehensive approach to the development in southern Serbia, the Government of the Republic of Serbia adopted in January 2007 Strategy on Long-Term Economical Development in Southern Serbia, prepared by the Economic team for Kosovo and Metohija and southern Serbia. This is the first strategic document adopted by the Government related to three municipalities in southern Serbia inhabited by Serbs, Albanians and Roma. The priority of this Strategy is economical development that will be implemented through several programmes such as - development of road infrastructure, employment, education and institution building. The Fund for the Development of the Republic of Serbia envisaged funds for the most underdeveloped municipalities in Serbia for the development of enterprises and entrepreneurship.

The Republican Agency for the Development of Small and Medium-Sized Enterprises provided start-up grants for entrepreneurs in southern Serbia (amounting from 5 000 to 15 000 euros) in order to stimulate people in those areas to start their own business.

As of December 2000 up to 2007, together with international donors, Serbia has invested over 45 million euros in the development of the municipalities of Presevo, Bujanovac and Medvedja.

#### Education

As all other national minorities in Serbia, Albanian national minority is entitled to education in maternal language guaranteed by the Constitution of the Republic of Serbia, the Law on Foundations of the Education System, the Law on Elementary School and the Law on Secondary School. Based on this, Albanian national minority pupils attend school in Albanian language, both in elementary and in secondary schools.

The comprehensive elementary education in *the Albanian language* is conducted in three municipalities in Southern Serbia.

Teaching in the Bujanovac municipality in the course of the 2006-2007 school year was conducted in six elementary schools:

SCHOOL	NUMBER OF PUPILS
ES «Naim Frašeri»	543
ES «Sami Frašeri»	560
ES «Muharem Kadriu»	1179
ES «Desanka Maksimović»	549
ES «Miđeni »	292
ES «Ali Bektaši»	484
<b>TOTAL:</b>	<b>3,607</b>

Teaching in the Preševo municipality in the course of the 2006-2007 school year was conducted in seven elementary schools:

SCHOOL	NUMBER OF PUPILS
ES « November 15th» Preševo	2452
ES «A. Krasnica» Miratovac	688
ES «S.Halači » Oraovica	757
ES. «Z. Hajdini» Rainci	352
ES. «Dituria » Crnotinac	492
ES «Miđeni» Cerevajka	114
ES «May 09» Reljan	619
<b>TOTAL:</b>	<b>5,474</b>

Teaching in the Albanian language in the Medveđa municipality in the course of the 2006-2007 school year was conducted in three elementary schools:

GRADE	NUMBER OF PUPILS
First	12
Second	7
Third	9
Fourth	12
Fifth	13
Sixth	17
Seventh	14
Eighth	8
<b>TOTAL:</b>	<b>92</b>

The total number of elementary school pupils who attended classes in Albanian was **9,173**.

The following table indicate the number of high school pupils who attended all classes in a minority language during school year 2006-2007.

THE ALBANIAN LANGUAGE	
SCHOOL	NUMBER OF PUPILS
Technical High School «Sezai Suroi», Bujanovac	986
Technical School Medveđa	18
Technical High School «Preševo»	827
Grammar School «Skenderbeg», Preševo	1.041
	<b>2,872</b>

Albanian national minority teachers prepare curricula for the subject “Albanian language”. Furthermore, Albanian national minority history teachers have prepared 30% of teaching contents for the subject “History” for the 6<sup>th</sup> grade of elementary school, with the contents related to medieval past of the Albanians in the area of Presevo, Bujanovac and Medvedja. Since 2003, with the approval of the Ministry of Education, Albanian national minority pupils are using text-books in Albanian language from the Province of Kosovo and Metohija in educational process. All text-books from the first grade of elementary to the fourth grade of secondary school are in use, except for the text-books on history, geography and sociology.

The Institute for Textbooks has published the following textbooks, compulsory reading and important works of literature in languages of national minorities in the period between 2002 through 2007:



## THE ALBANIAN LANGUAGE

## PUBLISHING PLAN IN 2003

PRIMARY SCHOOL			
No.	Catalogue number	Title	Circulation
FIRST GRADE			
1.	46105	THINKING BOOK - Workbook for the World around Us	2000

## PUBLISHING PLAN IN 2004

PRIMARY SCHOOL			
No.	Catalogue number	Title	Circulation
FIRST GRADE			
1.	46102	MATHEMATICS	2000
2.	46103	MATHEMATICS WORKBOOK	2000

## PUBLISHING PLAN IN 2006

PRIMARY SCHOOL			
No.	Catalogue number	Title	Circulation
SECOND GRADE			
1.	46202	MATHEMATICS	1000
2.	46203	MATHEMATICS WORKBOOK	1000
3.	46204	THE WORLD AROUND US	1000
4.	46205	EXPLORATION BOOK - Workbook for the World around Us	1000

## PUBLISHING PLAN IN 2007

PRIMARY SCHOOL			
No.	Catalogue number	Title	Circulation
FIRST GRADE			
1.	46101	MY FIRST READER	1000
THIRD GRADE			
2.	46302	MATHEMATICS	1000
3.	46303	MATHEMATICS WORKBOOK	1000

The textbook for the subject The World Around Us for the first grade of primary school has been taken out of circulation, because the textbook in Serbian for the subject has undergone substantial changes, wherefore the textbook in Albanian shall be adapted.

Textbooks in Albanian currently under way:

1. Primer
2. Reader, for the second grade of primary school
3. Reader, for the third grade of primary school
4. Mathematics and Mathematics Workbook, for the fourth grade of primary school

5. Nature and Society and Nature and Society Workbook, for the fourth grade of primary school

Teachers of Albanian nationality are included in the process of constant professional advancement of teachers, same as all other teachers.

Representation in public administration

One of the 2004 amendments to the Law on the Election of Representatives (LER), which waived the five per cent threshold for parties and coalitions of minorities, resulted in increased participation of minority parties in parliamentary elections, including Albanian minority that after the parliamentary elections held in January 2007, now have a representative in the Parliament.

The largest number of Albanian representatives in local self-government administration in southern Serbia is in the municipality of Presevo, where out of total number of representatives (38) 37 are Albanians. In addition to that, the Albanians are in majority in the local self-government in municipality of Bujanovac - 23 out of total of 43 representatives. In Medvedja out of total number of 35 - 6 are Albanians.

In municipal court in Presevo 3 out of total of 5 judges use Albanian as maternal language, while in municipal court of Bujanovac one of total of nine judges is Albanian.

The Serbian and Albanian languages are in official use in municipalities of Presevo, Bujanovac and Medvedja.

The Coordination Body for the municipalities of Presevo, Bujanovac and Medvedja was formed in 2000 with the main task to coordinate the work of state organs and organs of local self-government in solving the crisis in these municipalities. The presidents of these three municipalities acted as vice-presidents of this Body. The Coordination Body was reorganized in 2007 with the aim of providing conditions to focus on specific areas such as integration and social issues. Within the Coordination Body three working groups were established.

The Coordination Body, in cooperation with international organizations and non-governmental sector, carry out projects aimed at the inclusion of Albanians in social life and the development of multiethnic society in the southern Serbia. The Coordination Body signed the Memorandum of understanding with the Center for Integrative Mediation (CSSP) from Berlin, defining future plans for action aimed at: resolution of conflicts on local level in southern Serbia, support to the local community in southern Serbia to understand the values of differences and non-violent resolution of conflicts, mediation and the creation of the positive environment for mediation, development of local capacities for mediation. The delegation of CSSP visited southern Serbia in September 2007 in order to get the insight in the situation on the field and accordingly plan its future activities.

The Coordinating Body in cooperation with the Center for Non-Violent Resistance from Belgrade plans to undertake activities aimed at providing training and information to secondary school pupils from Bujanovac and Presevo on issues such as multiethnic society, identity, learning about other parts of Serbia with mixed ethnic groups etc.

Multiethnic police

In order to resolve the crisis caused by acts of Albanian extreme groups in municipalities of Presevo, Bujanovac and Medvedja, the Coordination Body together with the OSCE initiated numerous meetings with representatives of Albanian community. They resulted in an agreement on creating multiethnic police in three municipalities inhabited predominantly with Albanian national minority. By enhancing the employment of Albanians in police forces of the Republic of Serbia the process of establishing confidence between different ethnic communities has started. The training for multiethnic police was also organized for Roma national minority. The training programme for multiethnic police started

by first course organized in 2001/2002. Out of 435 attendants that successfully finished the course, 276 were Albanians, 155 Serbs and 4 others.

The Ministry of the Interior together with the OSCE initiated many projects - "police in multiethnic society", "police and Roma community", "work of the police with marginalized, minority and socially vulnerable groups" etc, with the aim to increase the representation of national minorities in the police.

The Ministry of the Interior distributed bilingual forms for issuance of identity cards in Serbian and Albanian language in Presevo and Bujanovac, so that the members of Albanian communities can get ID cards in their maternal language.

The cultural autonomy is implemented through the national councils of national minorities. National minorities are entitled to elect their national councils with the aim of realization of the right to self-government in the field of the official use of language, education, information and culture, as prescribed by the Law on the Protection of Rights and Freedoms of National Minorities. Albanian national minority has not formed its national council yet. The main reason for this is the lack of will of Albanian leaders and their mutual disagreements.

## **Anti-Semitism**

### **Para 48 - 49**

In Serbian elementary and secondary schools, the issues of anti-Semitism and Holocaust are being taught through the contents of different subjects such as history, sociology, maternal language, civic and religious education. Holocaust and genocide, being in direct connection, are taught simultaneously and are dealt with in accordance with their significance.

As of December 2006 Serbia has observer status in the Task Force for International Co-operation on Holocaust Education Remembrance and Research (ITF). In the course of its preparation for the status of a liaison country in ITF, in March 2008, 17 Serbian teachers will go for training to International School for Holocaust Studies - Yad Vashem. After that they will include in projects related to the Holocaust, primarily to suffering by Jews and Roma in the World War Two.

Teaching of the Holocaust is incorporated into the school curriculum. All educational institutions in Serbia commemorate the World Holocaust Victims Remembrance Day by dedicating the first class in all schools to special lesson on the Holocaust and anti-Semitism. The national Genocide Victims Remembrance Day is commemorated on April 22<sup>nd</sup>.

Through the Ministry of Foreign Affairs the elementary and secondary school history teachers are being sent to Israel for additional training on how to teach about the Holocaust.

The members of the Jewish national minority have not intended to create own National Council, but the Association of Jewish Municipalities as a traditional roof organization gathering members of Jewish national minority has been included into activities of other National Councils. It has been equal in all rights as other National Councils and as well as for financing from the state budget. In addition to this kind of financing, the Association of Jewish Municipalities has been subsidized as a religious organization also.

## **Climate of opinion**

### **Para 52 (and para 86)**

The Ministry of the Interior cannot agree with the assessments contained in paragraphs 52 and 84 of the Report saying that currently, there are hostile sentiments in Serbia against national and ethnic minorities including Roma, and that incidents of police discrimination against the Roma community have occurred. Such assessments take no account of the joint efforts and activities continuously taken by this Ministry - Division of Internal

Police Control - since 2006, in cooperation with the Department for the Democratization of the OSCE Mission to Serbia within the programme “Strengthening Policing Responsibilities”. Under this programme, the following activities have been implemented: the elaboration of promotional leaflets and standardized forms “Complaints against and Commendation of Police Conduct”, their printing and distribution in Serbian, English, Hungarian, Roma, Croatian, Albanian, Slovakian, Romanian, Bulgarian, Ruthenian and Ukrainian. The purpose of the campaign prepared with the OSCE Mission to Serbia is to make possible for all national minorities to be informed in their mother tongue about their rights and procedures concerning the submission of complaints and petitions to this Ministry.

### **Conduct of law enforcement officials**

#### **Para 54**

In view of all information provided by the Ministry of Internal Affairs of the Republic of Serbia, the Report fails to point to and take into consideration all the activities taken by the Ministry in the protection of freedoms and rights of national minorities in the Republic of Serbia. Critical and unfavorable assessments made in several places in the Report contradict the views and positions expressed by the ECRI representatives in meeting with the Division of Internal Police Control, during the ECRI’s visit to Serbia, when they expressed their satisfaction with the attention devoted by this Ministry to the rights of national minorities and to the Roma issues in particular and with the readiness demonstrated by representatives of the Ministry to fully inform the ECRI delegation on all matters pertaining to their field of activity. Some positions and assessments made in the Report are not objective enough, because they refer to the information obtained from unnamed non-governmental organizations citing no specific cases and making arbitrary conclusions by ignoring the concrete facts submitted by this Ministry. The Ministry finds vague the comment made by the ECRI representatives in paragraph 54 of the Report that ECRI has insufficient information about the establishment of mechanisms for dealing with complaints filed by citizens for police misconduct, according to the 2005 Law on the Police. It was emphasized by the Ministry in particular that the commissions for dealing with complaints are established both at the Headquarters of the Ministry and in the regional police departments.

It should also be mentioned that the name of the Division of Internal Police Control was incorrectly referred to as the Police Inspectorate several times in the Chapter entitled “Conduct of law enforcement officials” of the Report.

### **Monitoring the situation**

#### **Para 60-63**

In order to improve the insight of all into public authorities’ work the Office of the Commissioner for the Information of Public Importance published a Guide to the Law on Free Access to Information of Public Importance in Serbian language and additional 6 minority languages, including Roma language.

One of the principles that the Law on Free Access to Information of Public Importance is based upon is the principle of equality, granting the rights prescribed by this Law to everyone regardless of citizenship, place of permanent or temporary residence, or personal characteristics such as race, religion, national or ethnic origin, gender etc. In view of that it is worth noting that after three years of practical work and after examining nearly 4000 complaints submitted to his Office, the Commissioner for Information of Public Importance underlines that no single case implied that breach of rights prescribed by this Law occurred due to any form of discrimination based on race, religion, gender, national or ethnic origin.

The Ministry of Justice established a working group in order to prepare a draft law on protection of personal data. After the draft was elaborated, in November 2007 the Ministry of Justice of the Republic of Serbia, in cooperation with the Secretariat for Implementing the Judicial Reform Strategy, the Judicial Training Centre and the Fund for an Open Society, organized a public debate on the Draft Law on the Protection of Personal Data. The

participants were informed about comments made by experts of the Council of Europe and the European Commission, as well as of the views of eminent domestic and international experts.

## **Kosovo**

### **Para 64**

The comments on this paragraph are contained at the beginning of the appendix

## **SECTION II SPECIFIC ISSUES**

### **Situation of Roma**

#### **Identity documents**

### **Para 65-66**

The Roma National Strategy Secretariat of the Agency of Human and Minority Rights (RNSS) is finalizing the process of updating the Strategy for Integration of Roma and its relevant action plans, including the one for access to personal documentation. All relevant stakeholders were engaged in this process - state institutions, international organizations, individual experts and political parties, including Roma, as well as NGOs dealing with Roma issues.

In addition to this, RNSS will participate in the implementation of the UNHCR Regional Project "Support to Roma and Other Marginalized Groups in the Western Balkans". The activities will be focused on: (a) organizing an outreach campaign directed at RAE, public authorities at all levels and (b) providing legal assistance to RAE on completing civil registration and obtaining personal documentation.

#### **Education**

### **Para 67-69**

In addition to projects mentioned in the ECRI report, Affirmative Action Measures for Enrolment of Roma students in secondary schools and at the university are being implemented in Serbia since school year 2003/2004 by the Agency on Human and Minority Rights, Ministry of Education, National Council of Roma National Minority and Roma NGOs. The criteria for applying these measures were: for secondary school pupils - not to have more than 30 points less than average mark of the educational profile they wanted to enrol in, and for university students - to go through the enrolment procedure. In both cases students are being enrolled over the quota and on the state budget. In 2007/2008 there were 173 students enrolled in secondary schools and around 90 at Universities.

#### **Employment**

### **Para 70-71**

In 2007 Ministry of Economy and Regional Development (MERD) called for tender for public works and they applied affirmative measures in favour of projects submitted by Roma NGOs and set improvement of Roma settlements as priority. In order to inform Roma NGOs about these possibilities and to build their capacities for applying at this Tender RNSS in cooperation with MERD and National Employment Agency had a meeting with around 30 Roma NGOs. After that National Council of the Roma National Minority organized seminar at which they provided more detailed instructions to Roma NGOs about the same topic. RNSS participated in this. MERD approved 20 Roma projects out of totally 77 projects approved at this Tender.

## Housing

### Para 72-73

RNSS initiated development of Guidelines for Legalization and Improvement of Roma Settlements that were adopted by the Ministry of Infrastructure (MoI) in January 2007 and distributed to all municipalities in Serbia.

Agency of Human and Minority Rights and the Ministry of Infrastructure initiated implementation of National Action Plan for Improvement of Roma Housing measures and Development of Urban Plan documentation - and it is intention of MoI to finance legalization of roughly 20 Roma settlements in 2008. In 2007 only the municipality of Bela Palanka got funds for these purposes, since, due to the delay in formation of the Government after the parliamentary elections held in January 2007, the state budget was adopted on June 26, 2007.

## Access to health care

### Para 74-75

In 2007 same as in the previous year Ministry of Health (MoH) had clear budget line for implementation of National Action Plan for Roma Health. The MoH two component tender for projects of local Roma NGOs and Health care institutions for the implementation of two measures envisaged in the NAP - Public health promotion projects for whole Roma population, including those without documentation and Analysis of the hygienic and epidemiological conditions in Roma settlements. Ministry of Health approved 36 projects.

In order to improve activities at local level MoH is going to implement a project with the support of the OSCE Mission in Serbia and the European Agency for Reconstruction for involvement of Roma Health Mediators.

## Other issues involving Roma

### Para 76-77

As mentioned in the ECRI report Agency for Human and Minority Rights has a section responsible for implementation of Roma Decade supported by the international organisations. The Agency of Human and Minority Rights requested funds from the 2008 state budget for full support of this office.

Additionally, previous Ministry for Human and Minority Rights and now Agency in cooperation with international organisations is implementing project for appointment of local Roma coordinators within local self-governments with the aim of facilitating development of local action plans for improvement of situation of Roma, ensuring Roma participation in it and coordination with activities organised at central level.

## Situation in the Autonomous Province of Vojvodina

### Para 78-90

Para 79 - The Protector of Citizens (Ombudsperson) of the Republic of Serbia raised two concerns on placing the issue of Provincial Ombudsperson in the part of the report related to the "Specific issues". First, this might suggest that the situation in Vojvodina deserves specific approach due to many problems, which is not the case. Implementation of rights of persons belonging to national minorities is generally smoother in Vojvodina than in other parts of Serbia where minorities also live. The second concern regards the following: reflecting on situation in Vojvodina only, and missing to touch upon other parts of Serbia inhabited by numerous minorities, ECRI's report might be seen as discriminative towards issues of other minorities in Serbia proper, such as the Bosniaks in Sandzak, Bulgarians in the south-east of Serbia, and Albanians in the southern part of Serbia.

Regarding the paragraph 80 on “need to ensure balanced representation of national or ethnic minorities in the public administration of the Autonomous Province of Vojvodina” more information could be found in tables contained in our comments under paragraphs 8 and 26.”





